

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023

Édition Gros-de-Vaud - Venoge / N° 62 / Journal des Églises réformées romandes

Un nouveau souffle
pour l'orgue ?

6

ACTUALITÉ
Etats-Unis :
mobilisation
pour le droit
à l'avortement

19

RECHERCHE
La spiritualité
a aidé les seniors
durant la pandémie

22

CONTE DE NOËL
« Une petite
bourse rouge »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Valais : liberté face au mariage pour tous

6

Etats-Unis : mobilisation pour le droit à l'avortement

7

Terre sainte : documentaire sur les nouvelles pistes de dialogue

8

RENCONTRE

Mehdi Djaadi met en scène son parcours spirituel

10

DOSSIER L'INSTRUMENT D'ÉGLISE PAR EXCELLENCE

12

Pourquoi ne peut-on pas se passer des orgues ?

14

Un milieu macho ?

15

Il ne demande qu'à innover

16

Les mille rôles du musicien d'Eglise

17

Réparer davantage que fabriquer

18

Page enfants : « la souris mélomane »

19

SPIRITUALITÉ

Une ressource pour affronter la pandémie

20

Pierre angulaire : les pères du désert

21

La paix : un combat !

22

CULTURE

Conte de Noël : « Une petite bourse rouge »

25

VOTRE RÉGION

25

Les pasteurs peuvent désormais bénir les mariages homosexuels

28

Concert gospel et spectacle de l'Avent à Echallens

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Deux séries pour le temps de l'Avent

THÉOLOGIE Les paroisses Rive gauche et Saint-Pierre-Fusterie proposent chacune une série de prédications lors des dimanches de l'Avent. La paroisse Rive gauche invitera à méditer autour des figures tutélaires de l'Ancien Testament, auxquelles Jésus a été associé par les premières communautés. La paroisse Saint-Pierre-Fusterie vous permettra, quant à elle, de faire mieux connaissance avec quatre personnages clés de l'Avent : Elisabeth, Zacharie, Esaïe et Marie. ▲

Infos : tous les cultes seront enregistrés et mis en ligne sur la chaîne YouTube de l'Eglise protestante de Genève.

NEUCHÂTEL

Un air de samba pour l'Avent

CONCERTS Le chœur de Colombier et les musiciens de l'Avent-scène proposeront une *Missa Samba*. Après avoir interprété un *Missa Tango* en 2019, les choristes ont été séduits par l'expérience et souhaitent la renouveler. Pour changer de registre, le directeur Yves Senn a interpellé le chef de l'Orchestre des jeunes du Conservatoire de Neuchâtel pour l'écriture d'une *Missa Samba*. Sa création inédite sera interprétée cet Avent, de quoi redonner un peu de soleil dans cette période morose après ces années de Covid. ▲

Concerts : Ve 9 décembre, 20h, et di 11 décembre, 17h, temple de Colombier.

BERNE-JURA

Les budgets se resserrent

DIMINUTION Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a choisi de freiner les dépenses pour les prochaines années. Des économies sont à prévoir dans différents services régionaux. Une augmentation de quelque 160 000 francs était demandée aux paroisses afin de garantir l'ensemble des prestations. La plupart d'entre elles ayant déjà procédé à des diminutions liées à une baisse des recettes, une augmentation supplémentaire trop importante aurait été plus mal venue. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Se préparer à Noël autrement qu'en en faisant une fête commerciale? Sur **www.avent-autrement.ch**, le désormais incontournable **calendrier de l'Avent œcuménique** aura pour thème, cette année: « Comme un goût de Noël ».

ŒCUMÉNISME

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Tel est le thème de **la Semaine pour l'unité des chrétiens** qui réunira les croyants des différentes confessions du **18 au 25 janvier 2023**. www.agck.ch/fr.

VAUD

Le Séminaire de philosophie et de théologie de Crêt-Bérard fait dialoguer philosophie et théologie. Prochaine rencontre le **3 décembre**. reconnaissance.ch.

GENÈVE

A l'occasion de la sortie du livre *Black Church* d'Henry Louis Gates, les Editions Labor et Fides proposent une série de concerts reprenant la « **playlist** » de l'ouvrage. Le **14 janvier** au centre paroissial de Bernex, le **15 janvier** à l'Espace Madeleine de Genève. ▲

RICHESSSE DE L'AVOIR, SOBRIÉTÉ DE L'ÊTRE



« Sacrifices », « privations », « manques »... Parfois, les termes qui évoquent les économies d'énergie nécessaires cet hiver, en particulier concernant les fêtes et illuminations de Noël, interpellent.

De quoi nous privons-nous exactement? Qu'est-ce qu'un réel sacrifice? Qu'est-ce qui nous manque vraiment? Est-ce qu'ôter quelques décorations lumineuses, laisser quelques rues dans le noir nous retire réellement quelque chose? D'autant plus que certaines communes ne cachent pas qu'« en 2023 tout devrait revenir à la normale ». Mais qu'est-ce qu'une décoration de Noël « normale »? Le sens de la fête n'a rien à voir avec le nombre d'ampoules!

Souvenons-nous de Noël 2020, en pleine pandémie, sans vaccins, quand se réunir avec des proches pouvait constituer un danger. Qu'est-ce qu'une fête sans partage, sans des moments de vie avec les personnes qui nous sont chères?

Le dénuement n'est pas vécu de la même manière selon la perspective où l'on se place. Manquer de quelque chose lorsque l'on sait que la situation n'est que temporaire est bien plus supportable que de vivre dans l'incertitude.

Le conte d'Alix N. Burnand « Une petite bourse rouge » (à retrouver en p. 22 et en vidéo sur www.reformes.ch/bourse) nous interpelle: de quoi avons-nous faim? C'est la question que les textes bibliques nous posent, inlassablement.

L'histoire de Noël (Luc 2: 1-20, par exemple) offre une réponse: c'est dans une mangeoire qu'est déposé Jésus, l'enfant qui vient de naître, porteur d'espérance et incarnation de l'Amour. Et si tout ce dont nous avons besoin, finalement, c'était cette « bonne nouvelle »?

▲ **Les journalistes de Réformés, Camille Andres, Anne Buloz, Joël Burri, Khadija Froidevaux, Nicolas Meyer, Nathalie Ogi, Matthias Wirz, vous souhaitent un joyeux Noël!**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 23 janvier au 26 février 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestations et disputes

VOCABULAIRE On devrait le savoir : les protestants ne sont pas ceux qui protestent ! Le verbe latin *protestari* avait au XVI^e siècle un sens positif, signifiant « attester, déclarer haut et fort ». Littéralement « témoigner devant quelqu'un ».

C'est en 1529 que le terme « protestant » est utilisé pour la première fois dans le sens confessionnel. Lors de la diète (assemblée) de l'Empire, dans la ville allemande de Spire, certains princes luthériens témoignent alors ouvertement de leur foi, pour affirmer leur politique en face de l'empereur et de la majorité catholique : ce sont les « protestants ».

Ce n'est donc pas parce qu'ils s'opposent à l'Eglise romaine ou protestent contre le pape que les tenants de la foi réformée prennent le nom de « protestants »... L'intention réformatrice était au contraire de renouveler l'institution ecclésiale de l'intérieur, non de s'y opposer.

Joutes théologiques

Mais alors pourquoi la Réforme s'est-elle établie dans de nombreuses régions au prix de « disputes » ? On célèbre ainsi en 2023 le cinquantième centenaire de celles de Zurich, où le réformateur Zwingli s'est illustré. Berne aussi connaît une « dispute » en 1528, de même que Genève en 1535, et Lausanne l'année suivante.

Une dispute, c'est alors un débat universitaire opposant des adeptes d'idées antagonistes. Celles du XVI^e siècle deviennent de véritables assemblées civiles (la première dispute de Zurich, en janvier 1523, réunit 600 personnes) destinées à départager les partisans et les adversaires de la « nouvelle foi ». Elles débouchent dans différentes villes suisses sur l'adoption de la Réforme par les autorités.

Donc, loin d'être le fait de protestataires protestants, ces disputes religieuses s'imposent plutôt comme un outil efficace pour attester des idées de la Réforme. **Matthias Wirz**

BLOG

Rencontrer le pape et se laisser surprendre

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait du récit de la pasteure Sabine Petermann-Burnat, membre de la délégation œcuménique d'aumôniers de jeunesse qui a rencontré le pape François début octobre.

[...] Rencontrer la pape François contraste avec le faste du décor, tant on le sent éloigné du protocole. Malgré une marche difficile, vraisemblablement douloureuse, et un visage fatigué, il tient à accueillir chaque visiteur à la porte par une poignée de main chaleureuse et un regard habité. [...]

Comment accompagner une jeunesse en perte d'espérance dans une société prétendument prospère ? La prospérité n'est pas une fin en soi et les jeunes veulent aller de l'avant. Ils ne sont pas faits pour rester figés dans le présent, remarque François. Bien sûr, l'économie doit pouvoir progresser, mais elle ne peut être la valeur principale. Les jeunes ont besoin d'autre chose pour se tourner vers l'avenir.

Il évoque le livre de Joël qui parle des jeunes qui prophétisent et des anciens qui rêvent (Joël 3:1). Pour lui, les relations intergénérationnelles

sont déterminantes. Les anciens, par leurs regards et leurs rêves, considèrent leurs enfants comme leur futur. Ils rêvent d'un avenir ouvert pour eux et donnent des racines qui permettent aux jeunes d'aller de l'avant, afin qu'ils se sentent concernés par la vie et ne restent pas muets. Les jeunes sont également très sensibles à la rigidité familiale, sociale et ecclésiastique et, en cela, ils ont une voix prophétique qu'il s'agit d'écouter. Pour parfaire leurs apprentissages, ils ont aussi droit à l'erreur.

Que dire aux jeunes qui ne se reconnaissent pas dans l'Eglise ? Le jeune perçoit avec acuité la rigidité et la refuse, poursuit le pape. Or « la rigidité est un poison, une perversion, et croyez-moi, j'en sais quelque chose » ! La rigidité cache toujours quelque chose de suspect, dit-il, elle est à proscrire. Nous devons sans crainte rester ouverts, avec l'Evangile dans la main comme porte de liberté. Et il s'agit de ne pas confondre les structures avec l'Eglise universelle, poursuit François avec son franc-parler. « Les structures sont les structures. Elles ne sont pas l'Eglise. » [...] ▲

➤ [Texte complet sur www.reformes.ch/blog](http://www.reformes.ch/blog)



VOUS CHERCHEZ UN CADEAU QUI A DU SENS ?

Offrez un investissement Oikocredit à vos proches et permettez ainsi **aux populations des pays émergents** d'améliorer leurs conditions de vie.

Coopérative pionnière depuis 1975 à l'initiative du Conseil Œcuménique des Églises

Oikocredit Suisse Romande
Avenue Charles Dickens 6, 1006 Lausanne
021 701 26 74

Scannez le QR code ou rendez-vous directement sur :
bit.ly/Offrir-des-parts-Oikocredit



En Valais, les pasteurs béniront les homosexuels (ou pas)

Lors de leur dernier Synode, les réformés valaisans ont décidé de laisser aux pasteurs le soin de choisir s'ils étaient à l'aise avec l'idée de bénir des mariages de couples de même sexe.

MARIAGE Bénir les couples homosexuels en Valais? « Rien ne s'y est jamais opposé », a tenu à rappeler Gilles Cavin, président de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV). Il répondait alors à une clarification demandée par la paroisse de Sion, en amont de son dernier Synode qui s'est tenu samedi 29 octobre dans la salle du Grand Conseil valaisan. Dans un courrier daté du 28 juillet, le Conseil de la paroisse sédunoise demandait expressément au Conseil synodal (Exécutif) d'avancer le débat prévu sur la « question de la bénédiction nuptiale des couples de même sexe », initialement prévu pour le printemps 2023.

Les signataires du courrier se montraient alors inquiets: « Le sujet est particulièrement délicat et une unanimité est loin de se dessiner tant chez les ministres que certainement parmi les membres de notre Eglise. » Le mariage civil de personnes de même sexe étant possible en Suisse depuis le 1^{er} juillet 2022, des demandes de bénédiction pourraient de fait être exprimées auprès de ministres valaisans. Le Synode est donc occupé à « tracer des lignes de pratique pastorale » car, « en l'état actuel des choses, [les ministres] sont laissés à leurs seules conscience et décision ».

Le Synode ne se prononce pas

Lors de sa prise de parole, Gilles Cavin a rappelé qu'en Valais « il n'y a jamais eu de discussion de fond sur le sujet, à savoir si nous étions pour ou contre la bénédiction de l'union de couples de même sexe ». Ainsi, explicitant qu'au sein de l'EREV « existent des avis divergents sur la question », Gilles Cavin, au nom du Conseil synodal, a proposé de décliner la propo-

sition de clarification demandée par la paroisse de Sion, afin de ne pas avoir à se montrer « doctrinaire » sur ce point. Ce refus de statuer, dans le souci de « maintenir une Eglise forte et unie », permettra en effet aux pasteurs « d'agir selon leurs convictions personnelles ».

Cette souplesse est facilitée par le fait que le règlement ecclésial de l'EREV ne mentionne jamais

qu'une union doit être celle d'un homme et d'une femme. A l'inverse, la révision de plusieurs articles du règlement ecclésial vaudois relatifs à la bénédiction nuptiale était à l'ordre du jour du Synode de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, début novembre. (Voir pages 2 ou 25).

► **Lucas Vuilleumier/Protestinfo**

« Le sujet est délicat et une unanimité est loin de se dessiner »

> [Texte complet sur www.reformes.ch/valais](http://www.reformes.ch/valais)

BRÈVE ILLUSTRÉE



24 heures de fête

NEUCHÂTEL Le festival BREF a réuni les 5 et 6 novembre à Neuchâtel plus de 500 jeunes protestant.es de toute la Suisse romande pour 24 heures de festivités non-stop. Thème de cette première édition: « Espérer, c'est agir ». ►

> [Retrouvez nos rétrospectives vidéo sur www.reformes.ch/bref](http://www.reformes.ch/bref)

Aux Etats-Unis, les religions se mobilisent pour défendre l'avortement

Les élections de mi-mandat ont démontré combien les communautés religieuses, qu'elles soient juives, musulmanes ou catholiques tiennent au droit à l'interruption de grossesse.

DROITS CIVILS S'il y a eu un grand vainqueur lors des élections américaines de mi-mandat qui se sont tenues le 8 novembre passé, c'est bien le droit à l'avortement. Cinq mois après que la Cour suprême des Etats-Unis a annulé l'arrêt historique *Roe vs Wade* de 1973 qui garantissait au niveau fédéral le droit à l'avortement, les électeurs de tout le pays ont clairement manifesté à l'occasion du scrutin leur mécontentement. Et les croyants n'ont de loin pas manqué à l'appel.

La défense du droit à l'avortement constituait l'un des arguments de campagne majeurs du camp démocrate, ce que les commentateurs politiques s'accordaient à considérer comme une erreur, prédisant que le sujet ne serait pas très mobilisateur. Or c'est précisément cette question qui semble avoir permis aux Démocrates d'éviter la présumée « vague rouge » républicaine.

D'après un sondage effectué au sortir des bureaux de vote, l'avortement se hisse en deuxième position des préoccupations à avoir le plus mobilisé les électeurs à se rendre aux urnes, juste après le thème de l'inflation. Pour 27 % d'entre eux, les menaces sur ce droit à l'avortement avaient même constitué l'élément qui avait « le plus pesé » sur leur vote.

La majorité des Américains se présentant comme croyants ont également affirmé, en septembre, leur soutien à la défense de ce droit. Ainsi, l'avortement est considéré comme devant être légal dans tous les cas ou dans la plupart des cas par 64 % des protestants non évangéliques, 57 % des catholiques, 73 % des orthodoxes, 73 % des juifs, 63 % des musulmans et 77 % des hindous.

Seuls les protestants évangéliques et les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, communément appelés les mormons, ont ex-

primé un soutien majoritaire à l'idée de rendre l'avortement illégal dans tous ou la plupart des cas (respectivement à hauteur de 65 et 54 %).

Finalement, les élections américaines de mi-mandat ont surtout renforcé la détermination des groupes religieux à continuer à défendre le droit à l'avortement. Au Missouri, une centaine de rabbins américains du mouvement juif conservateur se sont par exemple réunis mercredi dans un parc de Saint-Louis pour manifester en faveur de l'accès à l'avortement dans un Etat qui l'interdit. La tradition juive autorise l'avortement, et l'exige même lorsque la vie de la mère est en danger.

Malgré les résultats clairs de ces *midterms*, le révérend évangélique Rob Schenck, autrefois opposé à l'avortement, mais soutenant aujourd'hui ce droit, s'attend à ce que les évangéliques continuent de proposer des mesures législatives visant à restreindre toujours plus l'accès à l'avortement. « J'aimerais penser que ces résultats obligeront les partisans de l'interdiction à analyser les raisons de l'échec de ces initiatives, mais je doute que cela se produise », regrette-t-il. A ses yeux, si le changement arrive, ce sera avec les futures générations : « Les jeunes évangéliques ne voient pas les solutions juridiques comme un moyen de résoudre le problème », expose-t-il. « Nous verrons peut-être une attitude très différente dans vingt ans. Mais il y a encore un long processus devant nous. »

► **Yonat Shimron, Jack Jenkins,**
Religion News Service
Traduction : Protestinfo



► [Texte complet sur
reformes.ch/usa-avortement](https://reformes.ch/usa-avortement)

Peut-on encore parler de paix entre Israël et la Palestine ?

D'autres conflits éclipsent l'affrontement israélo-palestinien. Mais celui-ci se poursuit. Sur place, des ONG comme l'EPER cherchent de nouvelles voies de dialogue. Un film de Barbara Miller illustre cette approche.

L'Israélien Michael Kaminer est cinéaste et vit dans un kibboutz construit en 1948 sur les ruines d'un village palestinien. Sur la suggestion de Zochrot, une organisation israélienne partenaire de l'EPER, il entreprend une quête sur les traces de l'histoire occultée de son kibboutz. Dans des camps de réfugiés palestiniens, il recherche des personnes qui vivaient là où se trouve aujourd'hui sa maison. Avec courage, il confronte ouvertement sa communauté à cette histoire passée et taboue. Une histoire qui fait partie de la construction d'Israël et continue à alimenter le conflit aujourd'hui. Cette démarche de déconstruction et de remise en question courageuse est au cœur du film *Deux rêves – Une histoire de village israélo-palestinien*, réalisé par Barbara Miller (à qui l'on doit déjà le très remarqué *Female Pleasure*) et disponible auprès de l'EPER. Explications avec Dieter Wüthrich, responsable communication de l'EPER.

Est-il encore possible d'observer quelque chose de novateur dans un conflit aussi ancré ?

DIETER WÜTHRICH La paix n'est pas en vue : des deux côtés, les fronts se sont durcis, les lieux de rencontres où un dialogue constructif et ouvert pourrait être mené sont en voie de disparition. Michael Kaminer est convaincu qu'une réconciliation entre Israéliens et Palestiniens ne sera possible que si les deux parties sont prêtes à se confronter aux souffrances endurées et aux rêves de l'autre. Nous plaçons cette démarche au premier plan de notre campagne annuelle, parce que c'est une ONG partenaire de l'EPER, Zochrot, qui a inspiré la démarche de Michael Kaminer. Zochrot ouvre une nouvelle voie dans le traitement des conflits : son but est



d'ouvrir des discussions sur des sujets largement tabous dans la société israélienne (droit au retour des réfugiés palestiniens, expulsions passées). Car, pour qu'une rencontre d'égal à égal puisse avoir lieu dans ce conflit, il est tout à fait central que ces thèmes soient abordés ouvertement.

Comment l'EPER soutient-elle cette approche ?

L'EPER est active en Israël/Palestine depuis 2002/2003. Nous renforçons les acteurs de la société civile qui s'engagent par des moyens non violents pour surmonter les conflits existants. Par exemple au travers du projet « Open Forum », plateforme d'échange et espace protégé pour les organisations de la société civile des deux parties engagées pour la justice et la paix. L'EPER soutient aussi la population civile palestinienne touchée par le conflit, par exemple des villages et des communautés dont l'accès à la terre est limité ou qui sont menacés d'expropriation ou de destruction de leur habitat. Cela se

fait, entre autres, en lien avec les observateurs internationaux des droits de l'homme du Programme œcuménique d'accompagnement (EAPPI).

Est-ce compliqué pour l'EPER ou des organisations pour la paix de travailler sur place ?

La marge de manœuvre est limitée depuis un certain temps pour les ONG, tant en Israël que dans les territoires palestiniens : obstacles administratifs, criminalisation de certaines organisations, campagnes de dénigrement en ligne... Cela provoque une forte insécurité pour toutes les ONG. Echanger sur cette situation et développer des stratégies d'action communes est actuellement un grand besoin des organisations partenaires de l'EPER.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

www.re.fo/ispal

Mehdi Djaadi, « Artiste et spirituel parce que passionné par l'humain »

Sur scène, il incarne une quinzaine de personnages, témoins de sa quête spirituelle qui l'a mené de l'islam au catholicisme, en passant par le protestantisme. *Coming out* est un succès à Paris. Le spectacle arrive à Lausanne.

TÉMOIGNAGE « J'ai toujours conscience que c'est du théâtre, j'incarne des personnages, j'incarne des rôles », prévient Mehdi Djaadi. Même s'il ne cache pas le caractère personnel de *Coming out*, récit de sa quête spirituelle. Le spectacle, à voir pour quelques dates au Centre culturel des Terreaux, fin janvier, a été coécrit avec Thibaut Evrard, qui assure également la mise en scène. Tous les deux se sont rencontrés à La Manufacture, haute école des arts de la scène, à Lausanne.

« Il y avait une urgence artistique. J'avais envie de traiter cet enjeu de société, de montrer ces gens qui vivent ensemble malgré leur différence, qui pratiquent le vivre-ensemble », explique le comédien. « A l'urgence artistique s'est mêlée l'urgence politique : comment mon itinéraire singulier peut rejoindre le public dans ses propres préoccupations ? Je ne serais pas allé sur scène sans avoir rien à dire ! J'ai côtoyé des mondes qui se connaissent mal parfois : j'ai été musulman, j'ai été baptisé protestant, puis je suis devenu catholique. J'ai profité de ce que la France

m'a donné en liberté d'expression et de religion », énumère l'artiste, qui se réjouit : « Il n'y a pas de déterminisme, chacun est libre de choisir comment il vit sa foi, sa vie sexuelle. »

Et malgré les thèmes abordés, le spectacle d'humour cartonne ! Créé fin 2020 au théâtre Montmartre Galabru, à Paris, il est repris au Montparnasse puis au théâtre Tristan Bernard, toujours à Paris. « Je trouve que la société française ne ressemble pas à ce qu'en ont fait les médias. Il y a un décalage entre la polémique systématique des plateaux télé et ce que vivent les gens », insiste l'acteur. « En tout cas, les personnes qui viennent me voir sont libres et libérées sur les questions de spiritualité. Cela fait partie de leur vie ! » Il ajoute : « C'est important que l'on puisse s'exprimer sur ces questions, cela fait partie de la liberté d'expression. »

Le spectacle a été présenté de nombreuses fois dans des prisons ou des écoles. « Les scolaires, ce sont les dates que je préfère jouer. C'est un échange : nous ne sommes pas dans un théâtre, ni en famille, ni dans les milieux familiaux. Le théâtre devient ainsi ce lieu où l'on peut se dire des choses qui parfois rejoignent cette jeunesse en besoin d'espérance. Les jeunes sont curieux et les questions de spiritualité les intéressent », souligne Mehdi Djaadi.

Issu d'une famille maghrébine, Mehdi a grandi à Saint-Etienne. « Ma famille nous a toujours poussés à nous élever, à ce que l'on soit ouverts sur le monde », résume-t-il. Sa curiosité, il l'alimente en particulier à la biblio-

thèque de la ville. « Le samedi matin, je travaillais pour me faire de l'argent de poche ; le samedi et le dimanche après-midi, j'allais à l'école coranique. Le mercredi à la bibliothèque, c'était la seule sortie que ma mère m'autorisait », relate-t-il. « J'ai commencé par dévorer les bandes dessinées, puis j'ai découvert l'espace médiathèque avec les VHS retraçant les grands moments des Verts de Saint-Etienne. Dans cette petite salle, j'ai aussi découvert Charlot et divers humoristes. Et c'est toujours dans cette bibliothèque que je me suis intéressé à la littérature », énumère-t-il. « En fait, je crois que ce qui me passionne, c'est l'humain ! Et c'est pour ça que l'art m'intéresse. En fait, on ne s'est pas choisis. L'art fait partie de moi, je vis pour l'art. »

Après avoir fréquenté le Conservatoire de Valence (Drôme), il est admis à la haute école de théâtre de Suisse romande (La Manufacture), où il sera formé de 2010 à 2013. Ces années de formation sont aussi celles de la recherche spirituelle qu'il détaille dans le seul en scène. « Je reviens en Suisse avec des sentiments mêlés. Un peu d'appréhension, car ma relation avec le théâtre et le cinéma ici ne s'est pas bien finie... Mais c'est aussi l'occasion de revoir des personnes qui me sont chères, des lieux où j'ai vécu des expériences spirituelles fortes. J'ai plein de beaux souvenirs en Suisse. »

► **Joël Burri**

Coming out du 26 au 29 janvier 2023 au Centre culturel des Terreaux, Lausanne. www.terreaux.org.

« Ma famille
nous a
toujours
poussés à
nous élever »



Bio express

- 1986** Naissance à Valence (Drôme) et enfance dans un quartier populaire de St-Etienne (Loire).
- 1998** A la fois l'année où il a l'âge d'aller seul à la bibliothèque et celle où l'équipe de France gagne la Coupe du monde de football. Fan du footballeur Zinédine Zidane, qui apparaît comme un modèle à l'adolescent également d'origine maghrébine.
- 2013** Fin de sa formation à La Manufacture à Lausanne, début de sa vie d'acteur. Entrée dans la pleine communion de l'Église catholique romaine.
- 2019** Mariage avec Anne.
« Elle m'aide à me déployer en tant qu'artiste et en tant qu'homme ».

Marqué par le foot

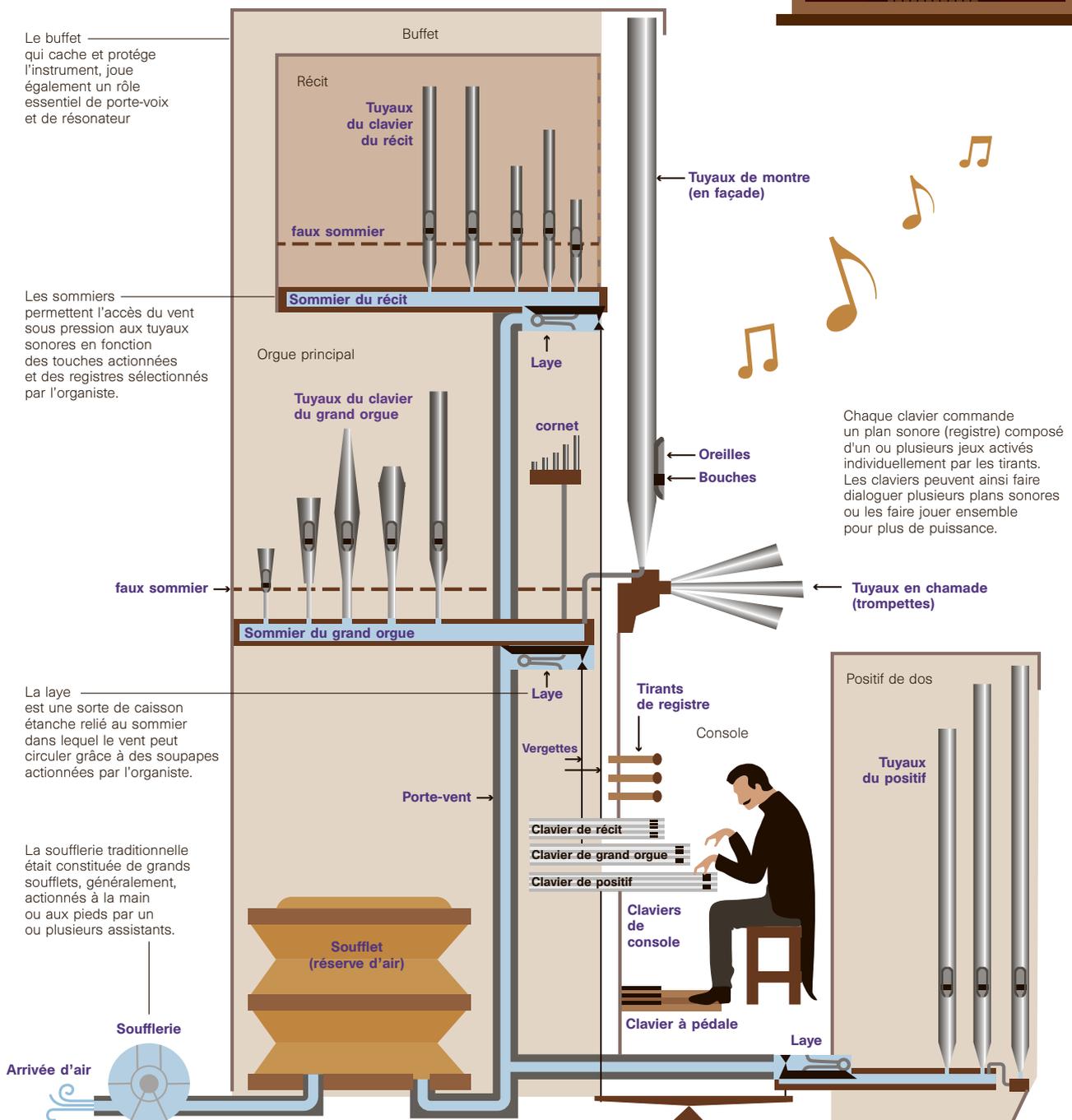
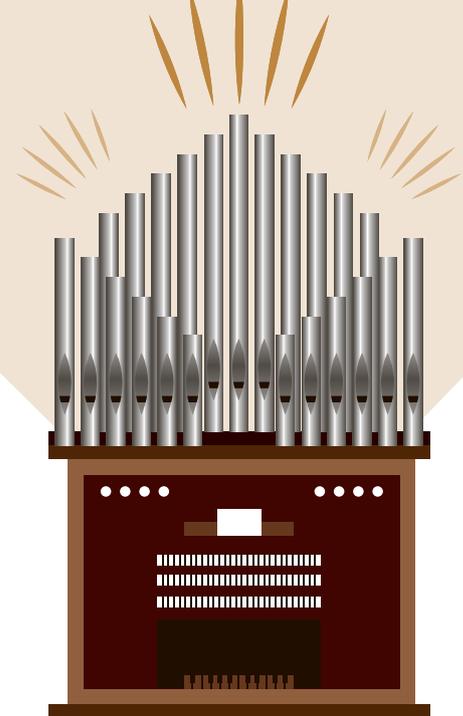
« Quand on grandit à Saint-Etienne, on ne peut être que marqué par le foot. Le club de cette ville a joué un rôle important dans le foot français, surtout dans les années 1960-1970. Je suis un peu jeune pour avoir connu ça, mais quand même ! Le foot, c'est l'endroit où le patron comme l'ouvrier se retrouvent, c'est multiculturel ! Soutenir une équipe dans les bons moments comme dans les moments d'échec, c'est aussi formateur », énumère Mehdi Djaadi, qui reconnaît : « J'ai mon petit niveau en foot, mais ce n'est pas ce qui m'a le plus attiré. »

UN ORCHESTRE À LUI SEUL

Inventé en Grèce, le premier orgue daterait du III^e siècle avant Jésus-Christ. Il fonctionnait avec un mécanisme hydraulique. Cet instrument accompagnait ensuite les combats de gladiateurs romains. Des orgues de barbarie ont aussi été utilisés dans les théâtres romains et appréciés des empereurs. L'orgue devient instrument impérial à Byzance (IV^e siècle) et n'apparaît dans la chrétienté que bien plus tard (XI^e siècle). Il se généralise dès le XIII^e siècle. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

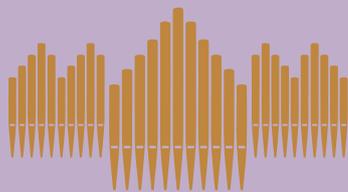
COMMENT ÇA MARCHE ?

Un ou plusieurs claviers (et souvent un pédalier) actionnent un mécanisme (hydraulique, mécanique, pneumatique ou électrique) qui envoie du vent dans des tuyaux, accordés suivant une gamme définie. Chaque tuyau émet un son unique.



UN INSTRUMENT INDÉTRÔNABLE?

Un orgue peut être monumental, aussi grand qu'une maison de plusieurs étages. Sa tessiture est la plus large de tous les instruments.



33 112

nombre de tuyaux du plus grand orgue du monde, celui du Broadwalk Hall auditorium à Atlantic City (New Jersey)



**6 millions
de CHF**

Valeur de l'orgue de la cathédrale de Lausanne, l'un des orgues les plus chers du monde. Il juxtapose 4 styles musicaux sur plus de **7300 tuyaux**, pour **6 claviers**: une prouesse technique.

5 ORGUES À ÉCOUTER EN ROMANDIE

VEVEY - Eglise Sainte-Claire

Orgue historique (1898, avec buffet de 1779). Vevey a été la première ville à rétablir l'orgue après son interdiction durant la Réforme.

PAYERNE - Abbatale

Orgue Ahrend (1999), dans le style de la Renaissance italienne.

SION - Basilique de Valère

Le plus ancien orgue jouable au monde (1435-1437).

LAUSANNE - Cathédrale

Ces nouvelles orgues (2003) sont un instrument hors normes (voir ci-dessus).

FRIBOURG - Cathédrale

Saint-Nicolas

Grand orgue Mooser (1824), synthèse réussie du classicisme français et du romantisme allemand.

DOSSIER Associé au déroulement des cultes, l'orgue n'est pourtant pas destiné qu'à la musique d'église. Mais c'est grâce à elle qu'il s'est maintenu, même si sa place y est parfois remise en cause. Aujourd'hui, une jeune génération de musiciens et de musiciennes innove pour rendre l'instrument accessible à tous les publics. L'orgue se féminise, s'affiche sur le web, s'associe à d'autres formes d'art. Une résurrection? Pas si sûr, tant les savoir-faire associés à l'instrument se font rares.

Pourquoi joue-t-on toujours de l'orgue ?

1

L'INSTRUMENT ASSOCIÉ AU PROTESTANTISME

Cette association ne va pas de soi en Suisse romande ! Au XVI^e siècle, les réformés décident d'abandonner l'orgue, soupçonné de déconcentrer les fidèles de la parole de Dieu. Les instruments existants sont démontés et leurs tuyaux « fondus et transformés en vaisselle pour l'hôpital », raconte Vincent Thévenaz, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Genève.

Comme Calvin à Genève, Zwingli partage la même réticence à Zurich envers l'instrument « de la papisterie », décrypte Bernard Reymond. Durant deux siècles, « le chant de l'assemblée remplace l'orgue. Des trompettes d'église sont cependant introduites, elles perdureront jusqu'en 1925 », explique le professeur honoraire de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne.

Ailleurs dans le monde protestant, l'approche est différente : aux Pays-Bas, l'orgue est autorisé, mais... après le culte ! Et en Allemagne, Luther ne le rejettera jamais, au contraire : toute une tradition organistique verra le jour, marquée notamment par la dynastie Bach, Jean-Sébastien en tête (1685-1750).

Côté romand, il faut attendre le XVIII^e siècle pour voir un premier orgue réapparaître dans l'église Sainte-Claire de Vevey (1739). Les villes romandes s'équipent ensuite les unes après les autres. Au départ, les pièces jouées sont des œuvres allemandes. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'un répertoire réformé et romand voit le jour. Après la Seconde Guerre mondiale, les plus petites communes ont les moyens de s'équiper. Si l'orgue est aujourd'hui indissociable du culte protestant, « son rôle comme instrument d'église est finalement assez récent », remarque Bernard Reymond.

L'association entre églises équipées d'instruments, utilisation systématique de ceux-ci lors des cultes et compositions locales n'atteint son paroxysme qu'il y a cinquante ou soixante ans.

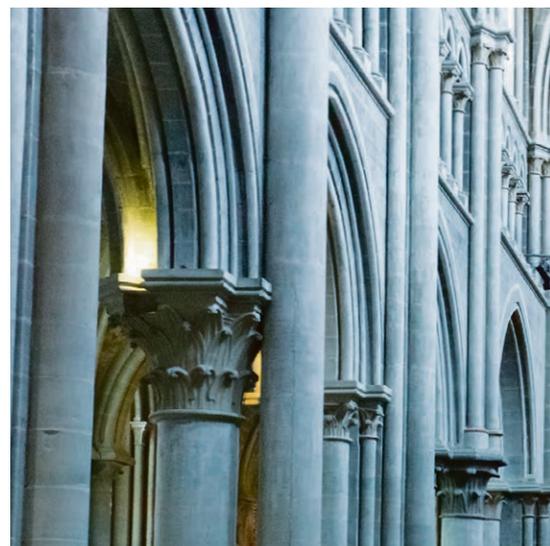
Aujourd'hui, l'usage religieux de l'orgue ne va plus de soi partout. Celui-ci doit par endroits négocier sa place entre d'autres instruments, avec des aménagements. Voire imposer une formation et des connaissances aux ministres ou commissions chargées de la musique et des organistes (voir p. 16). Entre des organistes stars et une nouvelle génération dépourvue de culture liturgique, l'implication et les motivations peuvent être différentes.

2

UN PATRIMOINE ENTRETENU

Un demi-million pour la restauration de l'orgue Walcker de la collégiale de Neuchâtel, 700 000 francs pour le nouvel orgue de Cossonay (VD)... Les coûts qu'engendre l'instrument sont justifiés par les heures de travail et le savoir-faire nécessaires (voir p. 17). Mais les sommes en jeu font parfois grincer des dents. Selon les cantons, ces dépenses sont prises en charge par la collectivité, c'est le cas du canton de Vaud. A Genève, au contraire, les philanthropes et acteurs privés prennent soin des 120 orgues du canton. Pour les grands orgues qui donnent lieu à des concerts régulièrement, ou les orgues historiques, investir ne fait pas débat et des solutions publiques ou privées sont trouvées.

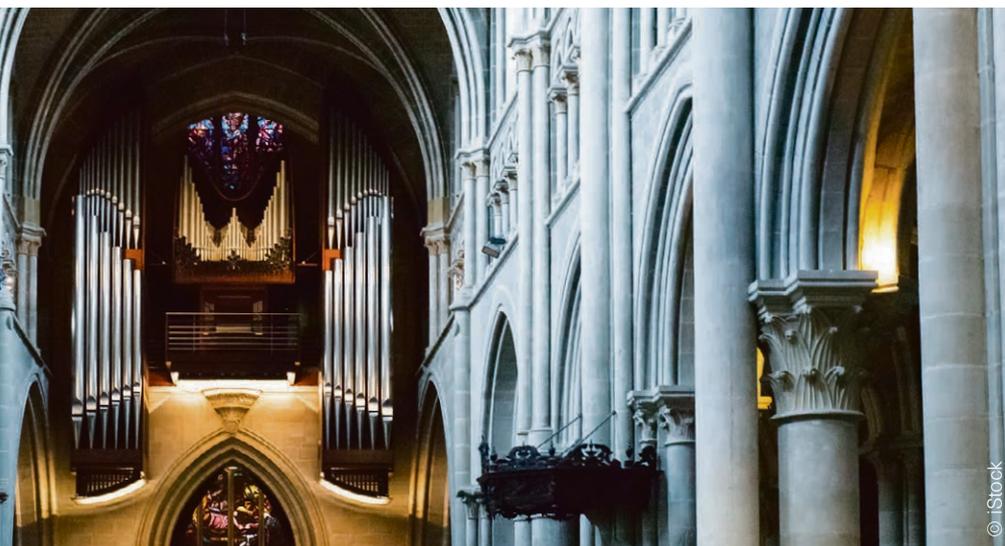
Pour ce qui est des instruments qui ne sont pas « remarquables », c'est moins simple. Ainsi, l'orgue de Bellevaux ne devrait pas être rénové à la suite de la détection d'amiante dans l'instrument. Dans tous les cas, de plus en plus souvent, « les communes vaudoises solli-



citent la participation d'acteurs privés », explique Denis Pittet qui préside l'Association des orgues Ahrend du temple de Morges, visant à soutenir leur exploitation. Dans sa commune, « sur un coût total d'un million de francs, la collectivité a pris en charge 770 000 francs et nous avons trouvé 230 000 francs. Mais ce choix a été fait il y a cinq ans. Il n'est pas sûr que, face aux difficultés énergétiques actuelles, la municipalité aurait fait aujourd'hui le même arbitrage... », reconnaît l'ancien conseiller municipal. Parmi les contributeurs privés, la Loterie romande soutient souvent ces projets au titre de sa contribution patrimoniale. Preuve que les orgues sont vus comme une part de l'identité locale.

Cette mobilisation publique-privée autour des instruments enclenche un « cercle vertueux », selon Guy-Baptiste Jaccottet, organiste à la paroisse protestante de La Tour-de-Peilz : « Bien entretenu, l'instrument donne envie de jouer, ce qui permet d'organiser des concerts, de susciter l'envie de nom-

Leurs rénovations se chiffrent en dizaine de milliers de francs, les communautés qui les utilisent ne sont pas en croissance, et les jeunes ne se précipitent pas pour les écouter. Mais les communautés protestantes ne peuvent pas s'en passer. Pourquoi ?



Les grandes orgues de la cathédrale de Lausanne comptent près de 7400 tuyaux

breux musiciens de venir y jouer. » La présence d'une association locale permet la promotion et la communication... Finalement, l'investissement financier initial génère à son tour une dynamique positive. Même si « le rajeunissement du public est un réel enjeu », reconnaît Vincent Thévenaz.

3

UN SIGNE DE PRESTIGE ET DE SACRALITÉ

Au-delà du « maintien du patrimoine », l'orgue est toujours associé au prestige lié à ses origines impériales (voir p.10) ! Un orgue est un instrument d'apparat, voire de pouvoir. Pour une commune, il représente un signe de richesse et de fierté : au cours de la Renaissance, chaque ville européenne rivalisait pour avoir le plus majestueux. « On ne va quand même pas accompagner nos cultes au piano ! » soufflait l'un des interlocuteurs interrogés pour ce dossier. « Au milieu du XX^e siècle, notamment sous l'impulsion du mouvement Eglise

et Liturgie, l'orgue a été recherché dans les cultes pour retrouver un environnement visuel et sonore véhiculant davantage une poésie du sacré », explique Bernard Reymond. Pour conférer de la dignité à un événement, l'orgue est donc vu comme irremplaçable.

4

PLUS PRATIQUE QU'ON NE CROIT !

On ne dirait peut-être pas, à regarder ces instruments de plusieurs tonnes, mais ils ont plusieurs atouts ! Leur volume, leur amplitude sonore est inégalable. Un orgue remplace un orchestre. D'ailleurs, au XIX^e siècle, la bataille entre les deux formations faisait rage. Entre financer un ou une organiste ou alors une trentaine de musiciens, qu'est-ce qui est plus économique ? Evidemment, aujourd'hui, le choix du tout-électronique reviendrait peut-être moins cher... « Mais lorsqu'on doit défendre le choix d'un orgue à tuyaux face à un orgue électronique – ce qui arrive fréquemment –, il ne s'agit pas seulement de prestige, mais de dé-

fendre une certaine qualité, une certaine authenticité, de même qu'un savoir-faire séculaire de construction d'instruments », glisse Guy-Baptiste Jaccottet.

Enfin, l'orgue, bien qu'en bois, ne craint pas tellement le froid (et donc le manque de chauffage), mais plutôt les écarts de températures importants, et davantage encore les forts taux d'humidité. Ce n'est pas tant la fraîcheur qui l'abîme que les environnements peu aérés, donc les temples peu fréquemment utilisés. « Comme n'importe quelle machine, un orgue non utilisé finit toujours par voir son état se dégrader », poursuit Guy-Baptiste Jaccottet.

5

ILS SUSCITENT DES PASSIONS

C'est peut-être la principale explication du maintien de l'instrument : une communauté de personnes passionnées et investies, qui s'élargit et se féminise (voir p.14). L'orgue draine des associations et des artistes passionnés. Une communauté de plus en plus savante, nourrie, instruite par des cours dans les hautes écoles de musique (la classe d'orgue de la HEM de Genève est née en 1863). Et une génération d'artistes qui n'hésite pas à communiquer autrement, à innover dans les formats, à prendre son bâton de pèlerin pour toucher un public curieux, même s'il ne va pas à l'Eglise (voir page 15).

6

ILS INSPIRENT LA CRÉATION

Qu'il s'agisse des concerts d'Anna von Hausswolff, à la limite de la mystique, d'expérimentations jazz, de paysages sonores (Pascale Van Coppenolle à Bienne), de dialogues avec l'électro (Benjamin Righetti) ou avec des comédiens (Anne Chollet à Moudon), l'orgue ne cesse de se réinventer. **Camille Andres**

Aux hommes les concerts, aux femmes les cultes ?

Macho, le milieu de l'orgue ? Si l'enseignement concerne de plus en plus d'enfants des deux sexes, la rupture d'égalité se joue, comme pour d'autres métiers, au moment où se construit une carrière.

CHIFFRES Sur les affiches de concerts d'orgue, parmi les titulaires des postes les plus prestigieux, on trouve bien peu de femmes. Le milieu de l'orgue serait-il masculin ? « C'est vrai que la plupart des concerts ont des têtes d'affiche masculines. J'ai joué lors d'une nuit féminine de l'orgue à Arbois... S'il y a besoin d'un événement dédié, c'est bien que l'égalité ne va pas de soi ! » constate Anne Chollet, qui copréside l'Association des organistes romands (AOR). Parmi les membres de l'organisation (qui ne regroupe pas tous les organistes romands), 73 femmes pour 133 hommes (environ 70 % d'amateurs et 30 % de professionnels). Les femmes organistes ne sont pourtant pas une rareté. « Les organistes de paroisse sont souvent des femmes », observe Anne Chollet. Par contre, celles-ci peinent à accéder à des postes ou des positions prestigieux, restant plutôt « amateurs ». Un « plafond de verre » dont le mécanisme n'est analysé par aucune étude, mais qui se retrouve dans de nombreux autres secteurs.

Le souci ne vient a priori pas de la transmission. L'enseignement chez les enfants est toujours plus accessible. Avant, « on ne donnait pas de cours d'orgue aux enfants, jugés trop petits. Désormais, c'est fréquent », observe Pascale Van Coppenolle, titulaire de l'orgue de la Stadtkirche à Bienne, qui a toujours prôné cette méthode. Elle cite aussi « Orgelkids », un orgue pour enfants, accessible en kit, développé en 2009 par une firme néerlandaise, « parce qu'il faut pouvoir découvrir quelque chose avant d'en être fasciné et de l'aimer », explique l'entrepreneuse. L'enseignement supérieur est lui aussi investi de manière égalitaire. Même si à ce niveau des différences se font jour. « Je répète sans arrêt à mes étudiantes (à la Haute école de Musique de Lausanne) qu'elles sont tout aussi légitimes que leurs

collègues masculins, car je constate qu'elles ont moins confiance en elles », observe Benjamin Righetti, enseignant et fameux concertiste.

Entre-soi masculin

C'est ensuite que se creuse l'écart. Les postes prestigieux ne sont pas nombreux (Saint-François et la cathédrale à Lausanne, la cathédrale de Genève, Saint-Maurice, Saint-Nicolas à Fribourg, la collégiale à Neuchâtel...) mais ils ont une grande importance. Leurs titulaires, principalement des hommes, assurent les services religieux, mais sont aussi très souvent directeurs artistiques des événements culturels programmés sur place, et concertistes de renom. A ces tribunes sont programmés des concerts et des festivals, se mettent en œuvre de nouvelles collaborations. « Les concerts d'orgue fonctionnent beaucoup avec l'échange : si vous avez une tribune prestigieuse et que vous invitez quinze organistes dans la saison, il y a de fortes chances que ces organistes vous invitent chez eux », explique Anne Chollet.

Pour se constituer un réseau, avoir accès à des nouveautés, mais aussi décider de programmer et faire connaître de nouveaux talents, être titulaire d'un poste prestigieux est donc essentiel... Comment y accéder ? Il faut d'abord candidater. « Mais est-ce que les femmes postulent autant que les hommes ? » s'interroge Anne Chollet. Ensuite, être choisie. Or, parmi les décideurs (jurys, communes, clergé du côté catholique), les hommes sont surreprésentés, rappelle Anne Chollet. Enfin, il faut être disponible, car ces



Pascale Van Coppenolle, une concertiste reconnue.

responsabilités multiples sont extrêmement prenantes. « Clairement, la maternité est un frein », estime Anne-Claude Burnand, aujourd'hui organiste en paroisse à Pully.

En fin de compte, ce fonctionnement peut donc rapidement entretenir un entre-soi masculin. « Cet entre-soi existe, je l'ai observé, mais c'était il y a une quinzaine d'années, je crois que les choses ont changé maintenant. C'était insidieux, une manière de ne pas me solliciter, de me tenir à l'écart des infos... » témoigne Anne-Claude Burnand.

Aujourd'hui, certains titulaires de ces postes prestigieux sont conscients du déséquilibre et tentent à leur niveau d'y remédier. « A compétences égales, j'invite désormais des femmes, car ce sont des femmes. Dans les jurys d'examen, je propose des femmes... Dans un monde inégal, à nous d'être proactifs. C'est notre responsabilité », affirme Benjamin Righetti, par ailleurs titulaire de l'orgue de Saint-François à Lausanne. D'autres, comme Pascale Van Coppenolle, sont aussi attentifs à programmer des compositrices féminines. Car dans ce domaine aussi, des inégalités subsistent. ■ C. A.

Du théâtre à l'électro

Pour mieux faire connaître l'orgue, une génération d'artistes et d'interprètes crée des ponts avec un public toujours moins religieux.

THÉÂTRE A Moudon, Anne Chollet s'est un jour retrouvée à un récital sans public. Comment faire venir les gens ? Elle a imaginé un nouveau format : des concerts-spectacles, faisant intervenir des comédiens. Histoire de l'orgue, récit de la vie de Bach, dialogue entre deux compositeurs, voyage sur les traces de l'orgue à Venise... « Et ça marche ! Depuis, nos événements réunissent jusqu'à 150 personnes ! » se réjouit-elle.

VISIBILITÉ En Alsace, Cyril Pallaud, titulaire de l'orgue de Saint-Guillaume à Strasbourg, a réinventé les concerts. Il collabore avec le réalisateur Jean-Pierre Schmitt, qui, sur un écran géant, projette des images en direct et des séquences tournées en répétition, pour que le public puisse suivre ce qui se passe. Un jeu de lumières met également en valeur l'instrument.

EXCELLENCE A la cathédrale de Lausanne, Benjamin Righetti a constitué un « Organopole », pôle d'excellence qui réunit quatre orgues différents et complémentaires à l'église Saint-François. Avec une fondation dédiée, il a aussi imaginé un nouveau festival : la « Biennale Organopole », dont la première édition se tiendra en décembre.

ÉLECTRO Toujours à Lausanne, à St-François, on casse les codes : des organistes pionnières comme Anna von Hausswolff ou Kali Malone se sont produites, la musique électronique ou le saxophone ont dialogué avec les orgues, un match de foot a été accompagné à l'orgue, des spectacles jeune public ont été élaborés, notamment *l'Histoire de Barbar* de Francis Poulenc dans une nouvelle transcription pour orgue.

JAZZ A Bienne, Pascale Van Coppenolle organise des concerts « Jazz meets Organ », associant le célèbre orgue Hammond, utilisé dans le jazz et la pop, avec l'orgue à tuyaux plus classique. Des rencontres qui laissent une place à l'improvisation, et parfois aux musiques expérimentales. « Avec l'orgue à vent dynamique, on peut créer des paysages sonores. Le son devient lui-même architecture », explique l'artiste qui n'hésite pas à distribuer elle-même des tracts, dans la rue, une heure avant un concert.

PAUSE Guy-Baptiste Jaccottet a lancé le format des « Orgues du marché », des concerts très courts (30 minutes) le samedi matin, dans l'église protestante de La Tour-de-Peilz (VD), à l'heure du marché jouxtant le bâtiment. Touristes, locaux, familles, couples apprécient cette pause musicale qualitative. « Les artistes viennent de Bruxelles, de Paris, de Toulouse et, en 2023, une Coréenne fera même le déplacement, dans le cadre d'une tournée en Suisse », explique l'organiste. « Il n'y a aucune limitation sur le plan musical, je veille simplement à conserver un respect pour le lieu de recueillement qui nous accueille. »

YOGA Dans le cadre de « Toulouse les Orgues », la Ville rose accueille de multiples activités autour des différents orgues de la ville. Chanson française à l'orgue ou même séances de yoga étaient ainsi au programme de la dernière édition en octobre. Preuve s'il en fallait que l'orgue, s'il peut se montrer puissant, sait aussi se faire doux et inviter à la méditation.

DIALOGUE Simon Peguiron, titulaire à la collégiale de Neuchâtel, propose mensuellement au moins jusqu'en janvier

2023 des rendez-vous intitulés « 45 min avec Bach ». L'idée est d'offrir aux personnes de passage un « petit moment de musique, au format court ». L'intérêt est aussi de faire dialoguer les deux orgues différents de la collégiale avec bien d'autres instruments. À terme, ces rendez-vous pourraient s'ouvrir à d'autres musiciens de l'époque de Bach, moins connus et parfois carrément oubliés.

CINÉMA Au temps du cinéma muet, pour accompagner les projections, il fallait un instrument capable de largement moduler son ampleur sonore et de fournir une grande diversité de sons, les orgues se sont donc multipliés dans les cinémas. Orgues germaniques aux nombreux jeux et orgues anglo-saxons aux jeux très marqués se sont partagé le marché naissant des salles de cinéma. « Nous avons la chance d'avoir en Suisse romande un exemplaire très complet des deux types d'orgues de cinéma », se réjouit le site spécialisé en musiques de film SwissFilmMusic.ch. Autour de l'orgue allemand au théâtre Barnabé de Servion (VD) et de l'instrument américain de l'aula du collège Claparède à Conches (GE) sont organisés régulièrement des projections et des concerts.

► **Camille Andres / J. B.**

Playlist à découvrir

Les liens et références des différentes propositions de cette page ainsi qu'une sélection de pièces jouées par des organistes contemporains sont à découvrir sur www.reformes.ch/playlist.



Qui es-tu, musicien d'Eglise ?

Instrumentiste de talent qui doit jouer de plusieurs claviers en même temps, l'organiste doit également maîtriser la culture ecclésiale, comme il navigue entre les différents genres musicaux.

HYMNES Accueil, phrases musicales après les lectures et la prédication, cantiques ou psaumes chantés par l'assemblée... La musique ponctue régulièrement une célébration chrétienne. Qui en décide ? Sur le terrain, les réalités varient d'une paroisse à l'autre : « Les choses peuvent changer aussi d'un ministre à l'autre », complète Benoît Zimmermann, organiste à Payerne (VD). « Actuellement, je reçois les cantiques de la part du pasteur et je suis prié de les jouer, alors que, quand j'ai commencé, je devais faire des propositions », explique-t-il.

Titulaire des orgues des temples genevois de Vandœuvres et de Saint-Gervais, Diego Innocenzi fait le même constat de diversité : « Tout dépend de plusieurs facteurs, par exemple de la relation entre musicien et officiant. Je travaille sur deux paroisses et, à Saint-Gervais par exemple, je suis moteur de la liturgie : je fais la programmation musicale et je cherche ensuite les officiants, alors qu'à Vandœuvres, où se trouve un pasteur fixe, je reçois davantage d'impulsions liées aux choix de textes », explique le musicien. « Dans tous les cas, il faut un peu de bonne volonté de part et d'autre. Et il m'arrive régulièrement de faire des contre-propositions, tout comme certains pasteurs peuvent me rendre attentif aux difficultés liées à certains textes anciens, dont la théologie ne correspond plus à ce que l'on dirait aujourd'hui. »

Le musicien d'Eglise

« Dans le canton de Berne, les règlements précisent que le musicien d'Eglise est responsable avec le ministre de la liturgie. » Un rôle qui n'est pas toujours facile à porter par les organistes, lesquels peuvent avoir eu de longues formations musicales sans toujours être très à l'aise avec les questions liées à la liturgie ou aux pratiques d'Eglise. « Je fais parfois le paral-

èle entre école de musique ou Conservatoire et Faculté de théologie », note Guy Barblan, directeur de l'école de musique Psalmodia à Crissier (VD) et responsable de la louange de la paroisse du Mont-sur-Lausanne. « On y donne des enseignements où sont séparés les aspects techniques et les compétences métiers de la profession. »

La formation proposée aux musiciens d'Eglise et les incitations à suivre des formations complémentaires varient, là aussi, d'un canton à l'autre. « Idéalement, il faudrait que les musiciens aient non seulement des éléments d'histoire de la musique liturgique et de l'hymnologie, mais qu'ils aient également les bases de culture ecclésiale pour en discuter avec un ministre. Et, a contrario, les ministres devraient avoir les bases pour discuter avec les pasteurs », explique Benoît Zimmermann, qui a déjà participé à la mise en place de plusieurs formations allant dans ce sens. « Ce que je constate, c'est que quand on met en place des ateliers où l'on fait dialoguer organistes et musiciens, ils ont plein de choses à se dire et à apprendre les uns des autres. »

« L'organiste doit comprendre les enjeux ecclésiologiques : unité dans la diversité, et ne pas se comporter en censeur » estime Guilhem Lavignotte, organiste à Yverdon-Les-Bains, n'hésite pas à improviser sur les thèmes des lectures du jour après la prédication. « Je fais une sorte de prédication à l'orgue, reprenant les thèmes abordés par le texte. Cela permet aux paroissiens de créer un lien psychoaffectif avec la Parole. De la vivre différemment », explique-t-il.

Des musiques nouvelles

Les organistes doivent également répondre aux demandes de musiques plus modernes, plus rythmées. « Lorsque j'en

discute avec des paroissiens, je me rends compte que les plus âgés n'y sont pas toujours favorables, mais préfèrent ne rien dire afin que les jeunes ne quittent pas la vie d'Eglise », reconnaît Guy Barblan. Dans la paroisse du Mont-sur-Lausanne où il officie, l'orgue partage l'espace musical avec un groupe qui accompagne en particulier les parties chantées. Tout au long de la semaine, des échanges ont donc lieu entre officiant, organiste et musiciens du groupe. « Le cantique, c'est une prière proclamée. C'est l'un des rares moments où l'on est ensemble en communauté », souligne Guy Barblan, qui défend l'importance de cette partie de la liturgie. « C'est un moment où les paroissiens peuvent être acteurs et non seulement auditeurs du culte ! »

Aucun des organistes rencontrés ne se dit d'ailleurs opposé à l'évolution musicale des cultes. « Je ne serais pas cohérent, moi qui défends une théologie ouverte, si je n'étais pas ouvert aux nouvelles musiques », note Guilhem Lavignotte. « Pour moi, c'est clair qu'il n'y a pas qu'un seul type d'expression musicale en Eglise, tout comme il n'y a pas qu'une façon de prier ou de vivre sa foi », explique Benoît Zimmermann. L'organiste de Payerne est plutôt favorable à ce que, dans les villes, où il est possible de se rendre facilement d'un temple à l'autre, les propositions de cultes se différencient aussi par leurs genres musicaux. Les musiciens insistent toutefois sur la nécessaire qualité des offres musicales. « Et l'avantage d'un orgue, c'est qu'il remplace un orchestre », rappelle Guilhem Lavignotte. « Avec cet instrument, on peut tout faire, jouer tous les rythmes, tous les genres, adapter le volume sonore, et tout ça avec un seul instrumentiste. »

« Ce qui me frappe, par contre, c'est que désormais, à quelques exceptions près, les cantates ou les passions ne sont

Le facteur d'orgues tourne grâce à l'entretien

Les nombreux orgues existants donnent du travail aux facteurs d'orgues, mais il est rare de construire de nouveaux instruments.

plus jouées dans un cadre culturel, mais uniquement artistique. On va les écouter à l'occasion de concerts et non de célébrations religieuses. Je trouve que l'Eglise devrait valoriser aussi son propre patrimoine », insiste Benoît Zimmermann. « C'est aussi une façon de vivre la communion. Non seulement dans l'espace avec ceux qui nous entourent dans la communauté, mais aussi dans le temps avec ceux qui nous ont précédés et qui nous suivront. »

« Je me réjouis de voir le plus souvent chez les protestants des communautés qui chantent et connaissent les cantiques. C'est peut-être aussi parce que les nouveaux chants ont été introduits dans une juste mesure. Il m'est aussi arrivé de jouer dans des paroisses catholiques et, certaines fois, il y avait un nouveau chant par semaine ! La communauté finissait par être perdue », prévient Diego Innocenzi.

« Par le passé, il nous est arrivé d'organiser des moments de répétition des chants avant le culte pour celles et ceux qui le voulaient bien et je pense que c'était une bonne chose », note Guy Barblan. « Mais sinon, quand on introduit un nouveau chant, il m'arrive de demander à l'organiste d'improviser un prélude sur le thème musical de ce nouveau chant, puis de m'assurer de la présence des choristes pour ce jour-là. Si on arrive à jouer quelques fois un chant, les paroissiens finissent par le connaître, presque malgré eux. » **▲ J. B.**

ARTISANAT C'est à Farvagny (FR) que nous donne rendez-vous Jean-Daniel Ayer. Dans l'église catholique du gros village, avec son équipe, ce facteur d'orgues est en train de mettre les dernières touches à la rénovation des orgues du lieu. Silencieux depuis le début des années 2000, l'instrument date de la fin du XIX^e siècle. Il a été construit dans le canton de Saint-Gall avant d'être déplacé ici.

Buffet (boiseries de façade) rénové par des artisans, nouveaux tuyaux, toutes les parties visibles ont été refaites dans les règles de l'art. Mais derrière se cachent de puissants haut-parleurs. « Les tuyaux que nous avons changés sont prêts à chanter, mais pour l'instant ce ne sera pas le cas », précise le facteur d'orgues. « La paroisse utilisait un petit positif, un orgue d'accompagnement, mais cela devient difficile de trouver des organistes lorsque l'on n'a pas d'instrument de qualité. » L'option de l'orgue numérique s'est imposée pour des questions budgétaires : un instrument de ce type vaut dans les 60 000 fr.

Au bas mot, dix fois moins qu'un orgue neuf. « Peut-être qu'un jour la paroisse fera un autre choix, mais elle dispose là d'un instrument aux qualités sonores exceptionnelles et qui procure

aux organistes un toucher très proche de celui d'un orgue mécanique », explique Jean-Daniel Ayer, importateur en Suisse de la marque américaine Allen. Il se confie : « Quand je me suis mis à mon compte en 1985, il y avait trois à quatre ans de délai de livraison. Vers 1970 il y avait 10 apprentis pour chacune des quatre années d'apprentissage ! Aujourd'hui, il n'en reste que dix pour l'ensemble des quatre ans. »

Ainsi, comme plusieurs de ses confrères nous l'ont confié : « Aujourd'hui nous vivons essentiellement de l'entretien. Un orgue, ça s'accorde tous les ans, et il faut faire une révision plus poussée tous les vingt ans. Mais il ne reste que peu d'entreprises qui fabriquent en Suisse. Il faut dire que toutes les grosses rénovations ou constructions qui ont été faites en Suisse romande ces dernières années ont été confiées à des entreprises françaises, allemandes, italiennes et espagnoles. Pour construire, il faudrait au moins pouvoir être dix. L'orgue, c'est des métiers différents, construire le buffet, les tuyaux, tout en pensant à leur sonorité... »

Un savoir-faire qui pourrait se perdre sur un marché où les facteurs suisses sont réputés pour la fiabilité de leur mécanique. **▲ Joël Burri**



Féminins au pluriel ?

Les grammairiens en débattent sur www.reformes.ch/orgues.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La souris mélomane

CONTE Depuis quelque temps, Souricette ne supportait plus son logement : il était devenu bruyant, beaucoup trop pour une souris adepte de soirées au calme, confortablement installée dans son bout de couverture à grignoter pain et croûtes de fromage au son de la guitare du propriétaire de la maison.

Ce dernier avait déménagé et, à sa place, s'était installée une famille avec enfants, et un furet qui passait son temps à gratter les murs...

Décidément, c'en était trop pour notre petite souris. Celle-ci se décida un matin et parti avec son baluchon.

Après avoir consulté plusieurs petites annonces, visité plusieurs endroits, elle finit par s'installer dans une église. Elle y entra et resta subjuguée par la lumière filtrant à travers les vitraux, par le calme et la sérénité qui se dégageaient de ce lieu.

L'endroit était un peu froid et trop grand à son goût, mais il n'y avait là ni chat, ni furet, ni bruits permanents. Mais où donc irait-elle s'installer ?

Les hauts piliers de pierre sculptés, ces chaises attendant patiemment en ordre, ces alcôves portant des cierges ? Où donc trouver un endroit confortable ?

Ayant fouiné ici et là, elle décida de s'installer dans les boiseries encadrant l'orgue. Elle y déposa sa couverture, y rangea ses quelques réserves de fromages. La journée s'achevait, Souricette se posta alors sur le tabouret placé devant l'orgue, puis contempla la lumière du soleil couchant à travers les vitraux, et alla se coucher dans son nouveau nid douillet.

Le lendemain matin, elle fut réveillée par des bruits étranges. D'abord une forte respiration, pareille au feulement d'un chat, puis un vacarme assourdissant comme si l'orage grondait dans ses oreilles, tout l'instrument tremblait et vibrail. La petite souris sortit aussitôt

de sa cachette, emportant avec elle son baluchon préparé à la hâte...

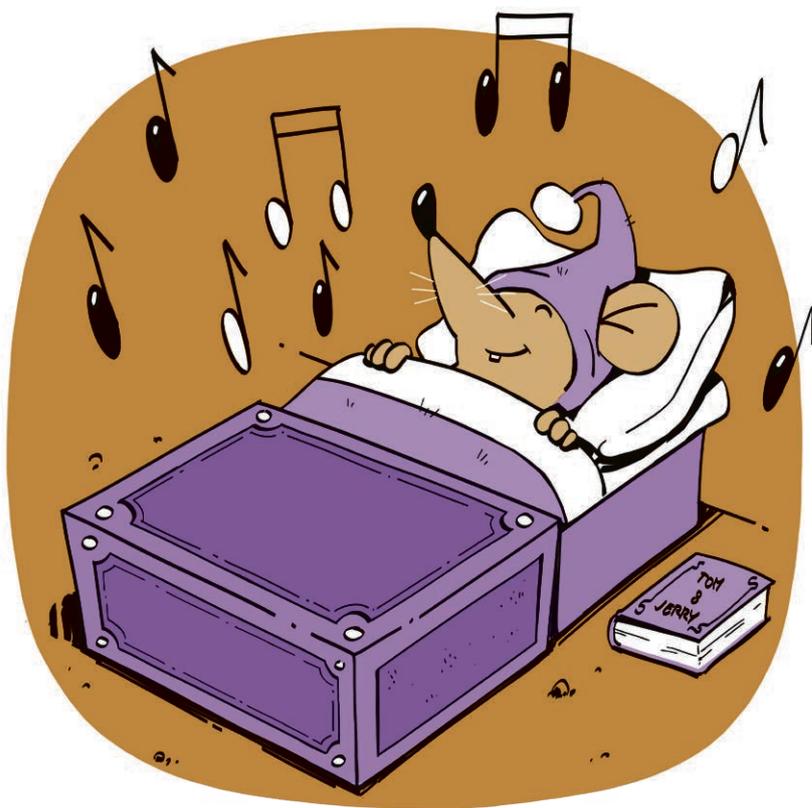
Ce qu'elle découvrit la laissa ébahie... L'église était pleine de gens, un musicien était assis à l'orgue. Les tuyaux de l'instrument vibraient avec force et dégageaient une magnifique mélodie. A cette mélodie se mêlaient les chants des gens assis en contrebass dans l'église.

Ce n'était plus un vacarme, mais une musique aux accents variés et aux notes somptueuses. Souricette en écoutant cette musique pouvait suivre toute une histoire se déroulant dans son imagination. Elle ferma les yeux et put voir des batailles, des victoires, des gens en liesse... Notre souris était devenue mélomane.

Ainsi, chaque dimanche et parfois en semaine, elle se préparait, faisait sa toilette et venait s'installer sur le bord de l'orgue pour écouter ces mélodies, parfois joyeuses ou tristes... Mais elle n'était pas seule à se préparer et l'organiste était toujours sur son 31 pour jouer sur ses claviers. Un jour, il vit la petite souris dodeliner de la tête en écoutant sa musique et il sourit...

Le dimanche suivant, Souricette trouva non loin de son refuge une boîte d'allumettes vide, avec à l'intérieur quelques croûtes de fromage et un morceau de tissu doux et chaud. C'était un cadeau de l'organiste.

► **Rodolphe Nozière**



La spiritualité, ressource des seniors durant la pandémie

Une recherche menée à l'Unil se penche sur la manière dont les personnes âgées romandes ont vécu la crise liée au coronavirus. La spiritualité est l'une des dimensions étudiées.

BÉNÉVOLAT A l'origine, une équipe de la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne se penchait sur la qualité de vie et le bien-être des personnes de plus de 65 ans. L'idée était notamment de comparer deux groupes de population : les bénévoles dans les associations sociocaritatives et dans les communautés religieuses, ainsi que les personnes bénéficiaires d'aide et de soins à domicile. Et puis le Covid est

arrivé. L'équipe de sociologues et de psychologues, dirigée par le professeur Pierre-Yves Brandt (Unil) et le docteur Etienne Rochat (Chuv), a intégré la pandémie à son travail.

Entre l'automne 2020 et l'été 2021, les chercheurs ont élaboré des questionnaires spécifiques : au total, 600 réponses recueillies auprès de bénéficiaires d'aide à domicile et environ le même nombre de la part de bénévoles, dans le canton de Vaud. Une quarantaine d'entretiens directs dans chaque groupe ont complété ces données.

Quelles découvertes ?

La pandémie n'a pas occasionné de crise spirituelle chez les seniors. Mais la spiritualité, toutes confessions confondues, a été déterminante, notamment pour les personnes aidées à domicile. « Pour 60% d'entre elles, la religion est une ressource importante dans les moments difficiles de l'existence », pointe la sociologue Laeticia Stauffer, l'une des trois chargées de recherche.

Pour 70 à 80% des personnes interrogées, l'impossibilité de voir ses amis, sa famille et de pratiquer certains loisirs a représenté un manque important. Mais seul 20% ont ressenti un manque lié à la fermeture des lieux de culte et à la distance avec leur communauté. Preuve que spiritualité n'est pas synonyme de vie religieuse communautaire à un certain âge ? « Il est trop tôt pour interpréter ces résultats de manière définitive », estime Laeticia Stauffer.

Elle pointe plutôt l'« agentivité », c'est-à-dire la créativité dont les personnes ont fait preuve pour maintenir une autonomie ou d'autres types de liens, y compris en matière spirituelle.

Les cultes en ligne ont été peu suivis par les seniors, bien que ceux-ci utilisent activement leur téléphone pour maintenir le lien avec leurs proches. Si les plus de 65 ans ont été privés d'aller à l'église (où les restrictions sanitaires ont été strictement respectées) ou d'exercer

leur activité bénévole, « certains ont continué à voir des gens, faisant ainsi primer une éthique relationnelle par rapport aux règles sanitaires. D'autres ont maintenu des groupes de rencontre comptant des personnes appartenant à leur communauté religieuse ». D'autres encore, qui se croisaient par exemple à la mosquée pour la prière, ont transféré leurs rencontres régulières sur Zoom. « Et ces réseaux à vocation plutôt religieuse se sont transformés en réseaux de solidarité sociale. »

Reconfigurations révélatrices

Si ces reconfigurations de liens sociaux demandent encore à être interprétées, Laeticia Stauffer souligne que toutes ne sont pas des innovations : « Qu'il s'agisse d'un renforcement de l'isolement social pour certains ou de continuité ou transformation des liens pour d'autres, la crise est aussi venue révéler des éléments déjà installés. »

► **Camille Andres**

« La recherche en bref »

L'étude « Spiritual needs among elderly people receiving homecare in Covid times » se terminera officiellement le 31 décembre.

Les résultats seront ensuite interprétés et analysés. Ils feront l'objet de publications spécialisées, mais, pour le grand public, c'est en 2023 que devrait paraître un ouvrage complet.



Laeticia Stauffer, chargée de recherche, Institut de sciences sociales des religions (Unil).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Abba Arsène : « Fuir, se taire, se recueillir »

L'enseignement des pères du désert, apparemment si opposé au rythme de vie contemporain, reste d'une grande richesse pour une existence humaine.

« Abba Arsène, s'étant retiré dans la vie solitaire, pria Dieu en ces termes : < Seigneur, conduis-moi sur la voie du salut ! > Et il entendit une voix lui dire : < Arsène, fuis, tais-toi, garde le recueillement : ce sont là les racines pour une vie sans défauts. > »

Apophthegmes des pères du désert (IV^e-V^e siècles).

SAGESSE Les pères du désert ? Ce sont ces premiers chrétiens à avoir quitté leur société pour se retirer dans la solitude, y vivre l'Évangile et chercher la rencontre avec cet absolu qu'est Dieu. Leurs paroles, toujours lapidaires, souvent tranchantes, offrent des enseignements encore actuels pour la vie intérieure aujourd'hui.

Arsène, ou mieux abba Arsène – c'est-à-dire « père » Arsène –, est l'un de ces solitaires. Né vers l'an 350, il quitte sa ville autour de ses 40 ans, après une vie cultivée, mais dissipée. Dans l'espace aride et ardent du désert, entre le sable et le ciel, il mène jusqu'à sa mort (à l'âge respectable de presque 90 ans) une existence d'une extrême austérité. Elle le conduit à faire des expériences incandescentes.

Tout entier comme du feu

Selon les récits, un visiteur venu trouver Arsène le découvrit un jour recueilli dans sa cellule : il apparaissait « tout entier comme du feu ». De cette expérience née de la persévérance dans la prière, d'autres pourront se nourrir pour faire éclore en

eux une vie spirituelle.

Dans sa prière, Arsène demandait à Dieu comment se comporter pour être juste et trouver la paix. Il entendit cette réponse : « Fuis, tais-toi, garde le recueillement ! » Même si peu sont appelés à imiter ce père du désert dans la radicalité de sa vocation, ces trois verbes dévoilent une sagesse accessible à beaucoup.

« Fuis ! »

S'éloigner du lieu où l'on vit habituellement, pour un voyage même bref, cela ouvre sur de nouvelles réalités, en révélant qu'en chaque personne réside l'aspiration à un « ailleurs »... Quitter la routine amène à s'interroger sur sa vie et sur les relations avec ses proches. Ce n'est pas s'enfuir du quotidien, mais s'accorder la possibilité toujours renouvelée de tisser des liens authentiques et féconds.

« Tais-toi ! » Faire silence : ce conseil va à contre-courant du rythme assourdissant de nos sociétés inondées de bruits et de messages. Or le silence peut enseigner à parler, en faisant discerner le juste poids des mots : sont-ils encore capables

de créer des relations, d'engendrer la communion ? Car, selon un autre père du désert, « la victoire sur toute peine qui te survient, c'est de garder le silence » (abba Poemen).

« Garde le recueillement ! »

Autrement dit : trouve le repos ! Non de manière passive, mais responsable. Un repos capable de procurer la paix, voire la réconciliation entre la vie – avec ses énigmes – et la personne, entre les autres et nous... Le recueillement permettra de « penser en grand », de s'exercer à l'amour en contemplant l'amour dont on est l'objet.

Loin d'appeler à l'isolement, abba Arsène rappelle dans cette brève sentence certaines conditions pour une vie pleinement humanisée : avec soi, les autres et Dieu. **▲ M. W.**

Les apophthegmes des pères

Les pères du désert nous sont connus avant tout à travers leurs paroles, qui ont été rassemblées dans des recueils par leurs disciples. Ces collections ont été transmises sous le titre d'*Apophthegmes* (« sentences »). De la vie de ces moines qui peuplaient les déserts d'Égypte au IV^e siècle, peu de choses sont connues. Mais leurs sentences – parfois légendaires – les font apparaître comme d'éminents connaisseurs de la personne humaine. Loin des spéculations célestes, leurs propos s'ancrent dans les choses terrestres, pour y discerner, avec sévérité parfois, les réalités vraiment spirituelles.

La paix : un combat !

Les militaires paraded, les marchands de canons se frottent les mains. Sans naïveté, le combat de la non-violence choisit plutôt les armes de la justice et de l'amour.

VIOLENCE La guerre est de retour. Dans ce flot de manœuvres belliqueuses, les promoteurs de la paix sont soupçonnés de complaisance ou de compromissions. « Paix sur la terre... », les anges de Noël seront-ils relégués au rang d'accessoires ? Reconsidérons les arguments élaborés à partir de l'Évangile par les promoteurs de l'action non violente, tels que le mahatma Gandhi et le pasteur Martin Luther King.

La paix est un combat. L'action non violente n'a rien de passif. « Tendre l'autre joue » ne pousse pas à subir la brutalité, mais à rompre le cycle infernal de la violence. On lutte sur un autre terrain, celui de la conscience. Les moyens de cette bataille qui « répond au mal par le bien » sont éprouvés : la grève, y compris celle de la faim, le sabotage, les manifestations, la communication offensive, le refus de toute coopération avec l'agresseur. Aucun occupant, même surarmé, ne peut tenir face à une population déterminée dans la défense non violente de son bon droit. A la loi du plus fort, il est possible d'opposer le droit du plus juste. La violence engendre la violence, la préparation de la guerre produit la guerre. L'exemple russe le prouve. Une autre logique existe. Quand les budgets militaires explosent, quelques pourcents suffiraient à préparer une défense non violente. C'est possible partout, y compris dans les pays soumis à des régimes autoritaires. La parole d'engagement pour la paix lancée dans la nuit de Noël garde toute sa crédibilité. ▀

MÉDITATION

« Rendre coup pour coup, c'est propager la violence, rendre plus sombre encore une nuit déjà sans étoiles. Or les ténèbres ne peuvent se dissiper par elles-mêmes. C'est la lumière qui les chasse. De même la haine ne supprime pas la haine. Seul l'amour y parviendra. La non-violence est une arme puissante et juste, qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie. C'est une épée qui guérit. »

Martin Luther King



Cédric Némitz est théologien et journaliste. De 2013 à 2020, il a été conseiller municipal à Bienne. En 1988, il a été condamné à de la prison pour objection de conscience.

Une petite bourse rouge

Réformés vous propose un conte de Noël, pour petits et grands, qui peut se lire ou se raconter seul ou à plusieurs. Rédigé par Alix N. Burnand, extrait de son ouvrage *L'Hiver, contes de Noël* (Ed. Alix raconte, 2021).

CONTE Il était une fois un homme pauvre, si pauvre qu'il ne dînait plus que d'odeurs.

Il s'était réfugié dans une hutte misérable au fond des bois pour passer l'hiver.

Il avait neigé toute la journée, une neige fine qui pénétrait jusque dans la hutte. La nuit tombait. C'était le soir de Noël.

Il essayait de tromper sa faim en buvant une soupe de racines amères, quand il entendit soudain un martèlement sourd dans la neige.

Inquiet, il sortit de sa cahute. A l'orée de la forêt, un cortège de seigneurs et de dames, montés sur des chevaux richement harnachés, cheminaient de concert, certains poussant leur monture dans des galops panachés de neige, d'autres devisant ensemble aimablement. Emmittoufflés dans de chaudes pelisses, ils ne semblaient pas sentir le froid qui embuait leur souffle.

Au centre de la troupe, un cavalier solitaire chevauchait en silence.

Le pauvre homme les regardait, bouche bée. Qui étaient ces riches voyageurs ? Il n'y avait pas, qu'il le sache, de chemin ni de sentier qui traversait ce coin de forêt.

Soudain, il se mit à courir. C'était la nuit de Noël ! Ces seigneurs lui feraient sans doute l'aumône...

Il coupa à travers les bois, en trébuchant dans la neige, et déboula devant le cheval de tête qui fit un écart au dernier moment. Il se courba dans la neige, tomba à genoux devant les nobles voyageurs. Levant sa tête vers le ciel, il les supplia d'avoir pitié de lui.

Les cavaliers le regardaient avec curiosité.

Soudain, ils s'écartèrent pour faire place au cavalier silencieux. Celui-ci

poussa son cheval vers le pauvre à moitié couché dans la neige et lui ordonna de se relever. Sa voix était ferme et grave.

– Que désires-tu ? Cette nuit est particulière entre toutes. Le vœu que tu formuleras sera exaucé.

Le pauvre homme se mit à réfléchir. Son estomac était vide, mais sa tête était claire et sa pensée filait à toute allure : si cet homme disait la vérité, il fallait se montrer malin. Un bon repas ? Une maison ou un bain chaud... ? Demain, il n'en resterait rien !

– Je veux une bourse qui jamais ne désemplisse !

Le cavalier le regarda longuement sans mot dire. L'homme répéta :

– Une bourse qui jamais ne désemplisse, c'est là mon vœu.

– Et penses-tu qu'il te comblera ?

– A vous de me le dire, beau chevalier, qui chevauchez au chaud, en bonne compagnie, et ne connaissez pas la faim du ventre.

– Que sais-tu de la faim ?

– Je sais qu'elle me tient en éveil et que je ne connais point de repos.

Le cavalier sourit tristement, puis il dit :

– Rentre chez toi, la bourse t'attend.

Dans un an, je reviendrai. Et tu me parleras de la faim.

Il leva le bras et toute la compagnie s'en alla dans un tourbillon de neige.

Le mendiant resta seul, sur la neige piétinée, étourdi.

Quand il arriva dans sa cabane, il faisait nuit. Le maigre feu s'était éteint. Il jeta des brindilles sèches sur la braise, et à la lueur des flammes il vit une bourse de cuir rouge, posée sur le sol. Quand il l'ouvrit, une pluie de pièces d'or en jaillit.

Il était riche ! Comme il avait été sage

de réfléchir avant de répondre !

Prudent, il vida l'entier de la bourse sur le sol, tira les cordons... Sous ses yeux, elle gonfla, se boursouffla et, l'instant d'après, elle était pleine à nouveau.

Au petit matin, la cabane regorgeait de pièces d'or, en piles, en tas, en vrac.

Il en remplit deux seaux qu'il alla cacher dans la terre, au pied d'un grand chêne. Puis il quitta la forêt, le manteau serré autour de la bourse.

Prudemment, il se rendit dans une ville étrangère, raconta qu'il avait été attaqué par des bandits, s'acheta chevaux, costumes, château, engagea domestiques et servantes, et mena grand train.

Non sans oublier qu'il avait été pauvre : il faisait pleuvoir son or sur les pauvres et les mendiants, à tel point qu'on finit par savoir, loin à la ronde, qu'un homme aussi riche que fou semblait posséder un trésor immense.

Une troupe de bandits attaqua bientôt son château. Ils ne lui laissèrent que la vie... et la bourse rouge qu'il gardait cachée dans la paille d'un prie-Dieu.

Dépouillé de tout, apparemment, il s'en alla de l'autre côté de la mer. Grâce à sa bourse, il réunit de quoi recommencer une autre vie. Mais, cette fois, il vécut reclus et solitaire, à l'abri de hauts murs et sous la garde de soldats armés de pied en cap. Parfois, il pensait avec nostalgie au temps de ses errances dans les bois.

L'année passa. Un soir d'hiver, c'était Noël, il était seul devant la haute cheminée de la grande salle lorsque son valet annonça qu'une troupe de baladins demandait logement et pitance contre ses chants et ses danses.

Les hommes de la troupe étant trop vieux ou trop jeunes pour être dangereux, il les fit installer dans les communs. Demain, ils viendraient faire leurs tours devant lui.

Pendant la nuit, il fit un rêve. Il chevauchait seul dans une forêt battue de neige. Entre les sifflements du vent se faufilait un chant grêle et ténu. Son cheval se cabra soudain : là, debout dans la neige, un enfant presque nu chantait une mélodie d'une infinie tristesse.

Il se réveilla en sursaut. Dehors, du fond de la nuit, le même chant grêle et ténu montait vers lui... Il ouvrit la fenêtre et se pencha au-dehors. Devant les écuries, au pied de la tour, les baladins avaient allumé un grand feu et écoutaient, silencieux, un enfant qui chantait au milieu d'eux.

Il lui vint alors au cœur une douleur terrible, comme si un cristal venait de se fendre au plus profond de lui. Il se mit à hoqueter. Il porta la main à son cœur. Un mal terrible le saisissait, l'empoignait tout entier et ne le quittait plus. Il pleurerait maintenant à grands hoquets, secoué de chagrin.

Puis la voix se tut. La douleur disparut au même instant.

Le lendemain soir, la petite troupe se présenta devant le maître des lieux.

Pour lui, ils firent quelques tours : une jeune femme dansa sur une corde tendue, un vieillard conta quelques merveilles. Lui ne bougeait pas, figé dans sa haute chaise, presque terrifié. Un petit chien blanc fit tourner une balle d'étoffe sur son nez, puis un garçon le fit disparaître dans un chapeau.

Voilà. C'était tout.

Ils remercièrent le maître des lieux. Ils s'en iraient à l'aube.

– Et l'enfant ? demanda-t-il. L'enfant qui a chanté cette nuit ? Ne chanterait-il pas pour moi ?

Le vieillard fit une petite révérence : ils ne connaissaient pas cet enfant. Il n'était pas de la troupe. Il avait surgi, au beau milieu de la nuit, il avait chanté, puis s'en était allé.

Le soir même, le maître fit seller son cheval et le jeta au galop dans la forêt proche. Toute la nuit, il chercha l'enfant, guettant le chant entre deux gémissements de vent.

La nuit suivante, il alla plus loin, revint plus tard, repartit, ne revint plus, quittant son château pour toujours. Il traversa des plaines, des pays, des saisons. Il vit des enfants par centaines, il entra dans les villages, prenait demeure dans les villes, hantait les cours de ferme...

Il ne manquait de rien, la petite bourse rouge pourvoyait à tout.

Un jour d'été, alors qu'il faisait boire son cheval à une fontaine, il vit venir un petit qui menait boire sa chèvre.

Il le reconnut au frémissement qui le saisit tout entier.

Il glissa de la selle et s'approcha de l'enfant.

– Chanterais-tu pour moi, petit ? demanda-t-il.

L'enfant éclata d'un rire frais.

– Que me donneras-tu ?

– J'ai tout l'or que tu peux souhaiter.

– C'est ta bourse que je veux, ta petite bourse rouge, sourit l'enfant.

Il porta la main à sa selle, détacha la bourse qu'il y avait cachée et la remit à l'enfant. Puis il s'assit sur l'herbe, appuya son dos à la pierre de la fontaine. Il leva la tête vers le ciel tout proche.

Il ferma les yeux.

L'enfant chanta.

Quand il les ouvrit, longtemps plus tard, l'enfant avait disparu.

A sa place se tenait un chevalier. Il le reconnut immédiatement : c'était l'homme des vœux.

– Parle-moi de ta faim, lui demanda le chevalier. La connais-tu maintenant ?

– Elle me tient éveillé. Elle habite mon chagrin.

Le chevalier sourit. Il lui tendit la main :

– Debout. Suis-moi. **▲ Alix N. Burnand**



Alix Noble conte « Une petite bourse rouge » sur www.reformes.ch/bourse

Caté pour tous

GUIDE PRATIQUE Qu'est-ce que croire, comment avoir confiance dans la vie et dans l'avenir, à une époque où la place et le rôle de l'humain sur la planète sont bouleversés? Cet ouvrage d'introduction à la spiritualité chrétienne offre une relecture simple et accessible de concepts fondamentaux. Une première approche de la spiritualité agrémentée d'exercices pratiques. **▲ C. A.**

Avoir la foi? Voie chrétienne pour le XXI^e siècle, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 2022, 58 p.

Introspection

BÉDÉ Dans ce qui est sans doute son œuvre la plus personnelle, Joann Sfar revisite la manière dont il s'est construit en tant qu'homme et en tant que juif dans le sud de la France, au début des années 1980. Une époque marquée par un antisémitisme violent, et une montée du Front national. Pop culture, histoire familiale, mythes culturels et locaux : tout pousse le jeune Joann à suivre des cours d'arts martiaux et à rejoindre le groupe chargé de la défense de la synagogue. L'auteur de BD déconstruit ce parcours, avec un humour piquant et potache : une introspection courageuse. Libérateur. **▲ C. A.**

Synagogue, Joann Sfar, Dargaud, 2022, 208 p.

A cœur ouvert

DOCUMENTAIRE C'est quoi pour vous l'amour? Une factrice dans les Alpes, un boulanger en Normandie, des ados ou des retraités... tous se livrent sans fard. Derrière l'amour, c'est beaucoup de couple dont il est question, un modèle qui semble parfois à bout de souffle. **▲ C. A.**

Amour, Stefania Rousselle, Actes Sud, 2022, 272 p.

Nouveau départ

ESSAI Les propositions pour refonder le christianisme fleurissent dans les librairies... Les fondatrices du Comité de la jupe, Anne Soupa et Christine Pedotti, unissent leurs plumes pour esquisser ici leur manifeste pour un christianisme ouvert. Un condensé très accessible, mais nourri d'années de réflexions théologiques, notamment pour la féminisation de l'Eglise catholique. Un texte-ressource, riche et nuancé. **▲ C. A.**

Espérez - Manifeste pour la renaissance du christianisme, Christine Pedotti, Anne Soupa, Albin Michel, 2022, 216 p.

Contes philosophiques

COMPRENDRE Pourquoi la guerre? Comment faire la paix? Se disputer, est-ce que c'est normal? Pour répondre à ces questions épineuses, ce livre fait appel à une famille de souris plongée dans six contes traditionnels du monde entier, joliment illustrés. Perspicace. Dès 4 ans. **▲ C. A.**

Les Questions des petits pour faire la paix, Marie Aubinais, Claire Perret, Juliette Baily, Bayard Jeunesse, 2022, 112 p.

Sur les pas de Marc

ROMAN Auteur à succès de podcasts sur les débuts du christianisme, l'auteur, docteur en théologie biblique et directeur des cours publics du Collège des Bernardins, conte sous forme de roman l'itinéraire de l'évangéliste Marc, et raconte l'Eglise primitive avec un regard d'historien. **▲ C. A.**

Le Lion d'Alexandrie, Jean-Philippe Fabre, Cerf, 2022, 404 p.

Etrange rencontre

MYSTÈRE Au cœur des ruelles de Prague, Ruben cherche à guérir son grand frère Aaron, saisi d'un mal mystérieux. Il découvre le mythe du Golem : cette créature offrirait-elle une solution magique? Cinquième livre illustré du Vaudois Fabian Pfitzmann, enseignant en sciences des religions, ce récit stimulant édité à Fribourg mêle aventures et questions existentielles, fourmillant de références sur le judaïsme à Prague au XVIII^e siècle. **▲ C. A.**

Mystérieuse histoire de cœur à Prague, Fabian Pfitzmann, Plumes d'aujourd'hui, 2022, 82 p.

Histoire missionnaire

BIOGRAPHIE Qui connaît Paul Berron? Ce missionnaire alsacien a découvert le génocide du peuple arménien lors d'un voyage en Syrie, en 1916. En 1922, avec le soutien du Hilfsbund, œuvre chrétienne d'origine allemande, il crée l'Action chrétienne en Orient (ACO). Une organisation qui fête ses 100 ans et compte de nombreux membres, partenaires et soutiens en Suisse. Plus qu'une biographie, l'ouvrage revient aussi sur les origines de l'ACO et offre un aperçu des morcellements du Proche-Orient au milieu du XX^e siècle. **▲ C. A.**

Paul Berron - Au secours des Arméniens, Thomas Wild, Ampelos, 2022, 164 p.

Devoir moral

ENGAGEMENT Les chrétiens ne peuvent pas se dérober face aux grands défis humains contemporains. Il en va de leur foi. C'est le cri du cœur autant que le cri d'alerte de l'évêque catholique d'Arras face au dramatique flux et reflux migratoire sur les côtes européennes. Un témoignage chrétien incisif. **▲ M. W.**

Prière pour les temps présents, Olivier Leborgne, Seuil, 2022, 126 p.



L'Eglise vaudoise peut bénir les mariages homosexuels

Réunie en Synode les 4 et 5 novembre, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a révisé les articles de son règlement qui empêchaient ses ministres de bénir l'union des couples de même sexe.



ÉMOTION C'est acté. Dès aujourd'hui, les pasteurs vaudois sont en mesure de bénir tous les mariages civils, donc également les couples de même sexe. Le fruit d'un travail de longue haleine qui s'est terminé samedi 5 novembre dans la salle du Grand Conseil vaudois, après deux jours de débats à propos des termes du Règlement ecclésiastique de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui nécessitait des modifications substantielles. « Ce jour est enfin arrivé », a déclaré avec émotion et fierté le pasteur et membre du Conseil synodal (exécutif) Laurent Zumstein, avant de fondre en larmes sous les applaudissements de l'assistance. Car si la majorité des membres du Synode (organe délibérant) étaient acquis à cette cause – malgré quelques récentes démissions militantes de délégués affiliés au R3, la branche évangélique de l'EERV –, l'adaptation du règlement, en conformité avec le nouveau droit qui permet aux couples de même sexe de se marier civilement depuis le 1^{er} juillet, n'a

pas été chose aisée. « Il s'agit là d'un enjeu de communication et d'accompagnement qui dépasse notre règlement ou même notre Synode », a déclaré sa présidente, Sylvie Arnaud.

Du catéchisme

En effet, depuis que le Synode vaudois a décidé, en juin dernier, d'opter pour une bénédiction unique pour tous les couples mariés civilement, pas moins de sept articles demandaient encore à être réécrits ou toilettés. Le vendredi, un bal de prises de parole et d'amendements a donc commencé, l'assemblée assumant un « pinaillage » qui, selon le délégué Olivier Leuenberger, « est bien la fonction d'un parlement d'Eglise ». Ainsi, ce qu'on appelle communément « mariage » au sein de l'Eglise réformée sera désigné comme un « culte de bénédiction de mariage », dont le but est « l'invocation de la grâce que le Dieu de Jésus-Christ accorde par son Esprit à deux personnes civilement mariées ».

À la suite de ces ajustements d'ordre théologique, c'est bien le droit civil qui a passé une tête dans les débats. L'EERV étant une institution de droit public, bénéficiant d'une subvention de l'Etat, une crainte demeurait toujours s'agissant des ministres (pasteurs et diacres) qui, « selon leurs convictions théologiques », refuseraient de bénir un couple homosexuel. Un article finalement intitulé « Clause de conscience » a suscité des discussions nourries, avec en ligne de mire la potentielle condamnation pénale des ministres récalcitrants. Dérangé par la notion de « conscience », le ministre Guy Labarraqa a intimé à ses « frères et sœurs » d'opter pour l'expression d'« empêchement ». Selon lui, cela éviterait au ministre de devoir « se justifier à titre personnel », en le privant du soutien de son Eglise. Ce à quoi la pasteur Martina Schmidt, qui a plaidé en faveur de la « clause de conscience » en vertu de la « liberté religieuse », a argué qu'on créait là « un problème qui n'en est pas un ».

Discrimination ?

Pourtant, selon l'étude de trois juristes de l'Université de Bâle publiée en 2019, et dont le délégué Olivier Leuenberger a rappelé l'existence, il ne serait pas exclu qu'un tel refus expose à des poursuites pénales, ce en raison de l'extension de la norme pénale antiraciste (Code pénal art. 261 bis) à la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, acceptée dans les urnes le 9 février 2020. Interrogée par Protestinfo à ce sujet en juillet, la présidente du Conseil d'Etat vaudois, Christelle Luisier Brodard, n'a pas démenti ce risque. Il reviendrait de fait au premier magistrat éventuellement placé face à une telle plainte de trancher entre liberté religieuse et discrimination.

► Lucas Vuillemier/Protestinfo

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'homme-orchestre



Laurent Zumstein,
Conseiller synodal

SOUPLESSE Pour la veillée de Noël à Bussigny, on pourra compter sur un chœur ad hoc, afin d'accompagner la marche vers Bethléem. A sa direction, l'organiste de la paroisse, Olivier Hartmann. Depuis cette fin novembre, il anime les répétitions et, lors de la célébration, il tiendra l'orgue et la baguette tout en renforçant de sa voix le registre des ténors. Ce soir-là, l'organiste sera un vrai homme-orchestre!

Mais ce n'est pas la seule chose

qu'on lui demande : même si ses goûts le dirigent vers la musique ancienne, bien présente dans le psautier, les ministres de la paroisse sollicitent de la souplesse de sa part. Selon les publics, il lui est parfois demandé telle ou telle musique de film. Le plaisir est alors patent dans l'assemblée : l'orgue joue une musique connue. Passerelle.

Ce n'est pas un fait isolé : partout les paroisses ont besoin – pour accompagner la célébration du culte – de ces hommes ou femmes-orchestres. Ensemble, il s'agit de chercher le fond et la forme pour servir au mieux l'Évangile et communauté. Que ce soit du haut de la chaire, depuis

les grandes orgues ou à la guitare, sur des canapés disposés en cercle. L'essentiel n'est-il pas la louange commune de Dieu?

C'est dans ce sens que travaille le Conseil synodal : si l'Église réformée vaudoise peut compter sur les musiciens talentueux que sont les organistes, elle doit avec eux, avec elles, faire en sorte que les collaborations

« Sortir des modèles stéréotypés »

sortent des modèles stéréotypés. Qui dit talents dit devoir de les faire valoir, si l'on en croit la parabole de Jésus. Et des talents, les organistes en ont plus d'un! ▲

YVETTE THÉRAULAZ
CHANTE BARBARA & BREL

VOIX DE LAUSANNE

DAVID FOENKINOS

ZWINGLI

DIANE DI PRIMA

KARIM SLAMA

ROBERT BADINTER

COMPAGNIE IGOKAT

SANSHIRO

MEHDI-EMMANUEL DJAADI

CONCERT DE PÂQUES

LE PROCÈS DES VAUDOIS

FABIAN FERRARI

POUR CHF 100.- OFFREZ (-VOUS) 10 SPECTACLES* AUX TERREAUX!

Plus d'infos: www.terreaux.org

LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14 RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT : LOCATION@TERREAUX.ORG

Église Évangélique Réformée Vaudoise

Ville de Lausanne

* En 2^{ème} catégorie et dans la limite des places disponibles au tarif abonnement

Interview de paroissien : Georges Kona

Nous souhaitons donner la parole à ceux qui forment les communautés de l'église, aux paroissiens, aux bénévoles. Entretien avec Georges Kona, paroissien de Penthalaz, sur son rapport à la foi.

Depuis combien de temps êtes-vous membre de la paroisse de Penthalaz ?

Depuis mon arrivée dans la commune, durant l'été 2018, mon premier culte à Daillens était le 26 août 2018 et c'est le pasteur Laurent Bader qui avait fait l'office.

Que signifie pour vous être chrétien ?

C'est accepter que la Bible soit le « manuel d'utilisateur des Humains » et que Jésus-Christ soit l'exemple ou le prototype que nous devons copier et répliquer.

Comment avez-vous découvert la foi ?

J'ai eu la chance de naître et de grandir dans une famille chrétienne, entre mon papa, un catholique convaincu ayant fait ses classes chez les Jésuites, et ma maman, protestante fille d'évangéliste. A la maison, il était naturel d'aller au culte ou à la messe, puis de faire son catéchisme. Tout cela, dans un environnement où je côtoyais des religions et formes de spiritualités diverses (animistes, juifs, musulmans, témoins de Jéhovah).

Avez-vous toujours été croyant ?

Non, bien qu'ayant connaissance de l'existence de Dieu et allant à la messe et aux cultes, ma perception de Dieu était celle d'un vieux monsieur à la barbe toute blanche, assis quelque part dans les étoiles pour regarder la terre.

Cette vision a changé au cours de ma dernière année de catéchisme (que je redoublais d'ailleurs). Un jour (pourquoi ? Je ne sais pas !), j'ai eu la conviction intime que Dieu ne pouvait être uniquement réduit à cela. A partir de là, je me suis mis à percevoir les textes et prières que nous faisons d'une tout autre manière. Puis, du jour au lendemain, j'ai su et j'ai ressenti que



Georges Kona, paroissien de Penthalaz

je pouvais m'appuyer sur Dieu qui, malgré sa puissance et sa force, est mon ami. J'ai alors demandé la confirmation de mon baptême qui fut célébré le 3 juin 1990.

Y a-t-il un moment dans votre vie qui a renforcé votre foi ?

Oui plusieurs, c'est l'histoire de ma vie. Pour l'illustrer, je prendrai la mort de mon papa : le jour de sa mort, je savais qu'une issue différente était peu probable. En effet, il avait un cancer qui avait évolué extrêmement rapidement. J'étais en colère contre tous et avais un

gros sentiment d'injustice envers Dieu ! Puis, lors de ma prière, un ou deux jours après, cette question m'est venue à l'esprit : Georges, pourquoi es-tu en colère ? Aurais-tu voulu continuer à le voir dépérir et souffrir ? Ou le voir libre et assis avec Dieu ? Cette colère et cette frustration sont-elles justes ou uniquement un caprice égoïste ? Cette expérience a radicalement changé ma perception et, notamment, ma relation à la mort et à la vie. Depuis ce jour, je pense que nous ne mourons pas, nous changeons juste « d'état ».

► **Propos recueillis par René Giroud**

ECHALLENS

EGLISE OUVERTE

ACTUALITÉS

Concert et spectacle de l'Avent

Dimanche 11 décembre, à 17h, au temple : concert gospel donné par le Glo-gospel. Direction: Sophie Noir avec 30 choristes et musiciens.

Samedi 17 décembre, à 17h: spectacle « Scrooge » d'après « Un conte de Noël » de Dickens. Musique: Florence de Saussure et Christianne Cornu Cavin. Texte: Daniel Nasr. Dessin sur sable: Hélia Aluai.

Pour chaque concert, l'entrée est libre, avec collecte à la sortie.

Les cultes de l'Avent et de Noël en musique

Lors du culte du **4 décembre**, Josquin et Marin Piguët animeront le culte avec du cornet à bouquin et de l'orgue.

Le culte du **11 décembre** accueillera Jean-Daniel Courvoisier et son hautbois, ainsi que Juliane Dind au piano.

Quant aux cultes du **18 et du 25 décembre**, ils seront radiodiffusés sur Espace 2. Le culte du **18 décembre** sera animé par un quatuor composé des membres de la famille Hürlimann, avec Camille (11 ans) à la harpe, Romain (14 ans) au violoncelle, Floriane à la flûte et Yves au piano. Le culte du **25 décembre** sera animé par le Quatuor du Jorat, ainsi que par un petit chœur formé pour l'occasion dirigé par Bénédicte Maréchal. Pour ces deux cultes, rendez-vous au temple à 9h30.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Le **mardi 29 novembre, à 19h30**, à la salle de paroisse. Au programme : comptes 2021 et rapport d'activités 2021, budget 2023, présentation des projets et des actualités de la paroisse.

Spagh à tout

Lundi 5 décembre, dès 11h45, à la salle de paroisse attenante à la cure. Repas familial et convivial. Inscription recommandée par SMS au 079 295 91 84.

Aubes de prière œcuméniques

Pendant le mois de décembre, trois mo-



La troupe de Scrooge.



Venez partager un repas convivial avec Spagh à tout.

ments de prière œcuméniques à l'aube d'une journée de semaine : **mercredi 7 décembre, à 6h30**, au temple, **jeudi 15 décembre, à 6h30**, à l'église catholique, **mardi 20 décembre, à 6h30**, à l'église évangélique.

Eveil à la foi

Célébration œcuménique autour de Noël pour les enfants de 0 à 6 ans et leur famille, le **mercredi 21 décembre** au temple, de 9h à 10h.

Prières de Taizé

Les **lundis matin, à 8h45**, ainsi que le **jeudi 22 décembre, à 20h**, au temple.

Veillée de Noël

Pour célébrer ensemble Noël, nous nous réjouissons de vous retrouver lors de la veillée de Noël qui aura lieu le **samedi 24 décembre, à 17h**, au temple. Elle sera animée par un chœur d'enfants constitué exprès pour l'occasion et dirigé par Céline Barazzoni. Une saynète de Noël sera également présentée par un groupe d'enfants.

Célébration œcuménique

Dans le cadre de la Semaine annuelle de l'unité des chrétiens, nous célébrerons avec nos frères et sœurs catholiques et évangéliques le **dimanche 22 janvier, à 10h**, à la grande salle de Villars-le-Terroir, avec le quintet de flûtes Phasame et une chorale formée pour l'occasion.

Semaine de l'unité

Durant la Semaine de l'unité du **18 au 25 janvier**, trois rencontres œcuméniques seront proposées : une soirée pour les jeunes dès 13 ans le **vendredi 20 janvier, de 20h à 22h**, à l'église évangélique, une prière de Taizé le **lundi 23 janvier, de 8h45 à 9h30**, au temple, et une rencontre pour les aînés le **mercredi 25 janvier, de 14h à 16h**, à la salle Daguénaz.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Serena Contadino, fille de Danilo et de Céline Reymond, d'Echallens, a reçu le baptême le 30 octobre.

TALENT

ACTUALITÉS

La « chantée d'Avent œcuménique »

La « chantée d'Avent œcuménique » à l'ancienne église d'Assens aura lieu **vendredi 16 décembre, à 19h30**, répétition des chants moins connus à 19h.

Participants : Guy Bezençon, conteur ; Paul Helfer, orgue. Il sera accompagné par un-e musicien-ne.

C'est la 26^e fois que nous nous réunirons pour écouter une belle histoire autour de chansons de Noël, accompagnés par l'orgue et un instrument. Cette chantée sera suivie par une verrée amicale. Vous êtes les bienvenus.

Organisée par les paroisses catholique et protestante et le TUM-Trait d'Union musical.

L'étonnement d'un amour :

Noël !

Le 24 décembre, à 23h, au temple de Saint-Barthélemy.

Chaque naissance nous bouleverse, nous émeut, nous étonne : un être neuf est mis au jour. En nous, quelque chose de très profond est touché, remué, une espérance nouvelle est réveillée : « J'ai fait naître un être humain conjointement avec le Seigneur s'étonne Ève » (Gn4, 1).

Noël : l'étonnement de voir Dieu venir à notre rencontre d'une manière tellement nouvelle : un nouveau-né. Comme nous sommes loin des images qui hantent notre imaginaire d'un dieu tellement puissant qu'il nous écrase, d'un dieu tellement lointain qu'il nous est étranger. Saint Paul écrit : « Elles se sont manifestées, la bienveillance et l'humanité de Dieu notre Sauveur » (Tite 3, 4). La bienveillance : en Jésus, le Messie/Christ espéré, Dieu nous montre son visage : il nous veut du bien, jamais du mal. Noël nous réapprend la simplicité d'une Présence offerte, source d'un étonnement d'où naît notre reconnaissance. Nul besoin de craindre Dieu – le respecter ? Oui –, il suffit de répondre à son amour par notre amour.

Emmanuel est le nom qu'il se donne : Dieu avec nous : non pas Dieu contre nous, au-dessus de nous, mais sans cesse mendiant d'une relation vraie et juste : avec nous.



Loin du Dieu-guerrier, un nouveau-né, symbole d'amour. © Claire51700 / Pixabay

Dans l'ombre a jailli la lumière, Un chant joyeux s'est élevé ; voici que l'Amour se révèle, au cœur du monde émerveillé.

▲ **M.P. Faure**

Le 25 décembre, culte de Noël au temple d'Echallens

Les 18 et 25 décembre, les cultes seront radiodiffusés depuis le temple d'Echallens. Les paroissien-nes du Talent sont invité-es à s'y joindre pour le culte de Noël, **le 25 décembre, à 10h**.

A cette occasion, Cécile Pache et Christian Vez seront accompagnés par un quatuor de musique baroque et un petit chœur formé ad hoc pour conduire les chants.

Autour de la Semaine de l'unité

Pendant la Semaine de l'unité, des courtes prières et méditations quoti-

diennes seront proposées (soit par message WhatsApp, soit sur papier).

Par ailleurs, une soirée pour les jeunes est organisée à l'église évangélique d'Echallens, **le vendredi soir 20 janvier** ; une prière de Taizé, réunira les personnes intéressées au temple d'Echallens, **le lundi 23 janvier, à 8h45** ; une rencontre pour les aînés est prévue le **mercredi 25 janvier, à 14h**, à la salle Daguénaz, toujours à Echallens.

Le dimanche 22, à la grande salle de Villars-le Terroir, la désormais traditionnelle célébration intercommunautaire sera présidée par la pasteur Cécile Pache, l'animateur Julien Russ et le curé Godfroy Kouegan.

Le quintet de flûtes « Phasame » ainsi qu'une chorale formée pour l'occasion animeront la partie musicale.



Le Thé dansant, avec l'orchestre Midnight.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Remerciements

A cause des délais du journal, ce n'est que dans ce numéro que nous pouvons vous remercier de la journée d'offrande et de notre participation au mondial de la Raisinée du mois d'octobre. Ces deux événements ont eu du succès et de bons résultats financiers au bénéfice de notre paroisse. Merci de votre grande générosité.

Célébrations de Noël et Nouvel-An

Les enfants de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance vous préparent une saynète de Noël que vous pourrez découvrir **le 18 décembre** à Poliez-le-Grand.

A la suite des bonnes expériences de ces dernières années, la veillée de Noël aura lieu **à 17h** à Poliez-Pittet. Ce sera l'occa-

sion d'écouter un conte de Noël, inventé par le pasteur.

Le 25 décembre, à Bottens, nous vivrons le culte de Noël.

Le samedi 31 décembre, nous profiterons de clore l'année ensemble **à 17h** à Poliez-le-Grand, ce culte sera suivi d'un apéro à la salle de paroisse pour ceux qui auraient envie de prolonger par un temps convivial.

Calendrier

Notre paroisse vous a envoyé un calendrier 2023. Il se peut qu'indépendamment de notre volonté, il ne vous soit pas parvenu. Si c'est le cas, merci de prendre contact avec nous. Quelques exemplaires sont aussi à disposition dans les temples de la paroisse.

Eveil à la foi

Le 10 décembre et le 28 janvier, de 10h à 11h30, à l'église catholique de Bottens, nous vivrons une rencontre pour nous préparer à Noël. Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus pour ce temps d'histoires, de bricolages, de chants et de prières.

Culte de l'enfance

Le mois de décembre est l'occasion de vivre avec les enfants la saynète de Noël. Le culte avec les enfants est prévu **le 18 décembre, à 10h**, à Poliez-le-Grand. Venez découvrir la super saynète qu'ils vous ont préparée et qui parlera notam-

ment d'œufs au chocolat et de cadeaux des mages.

Les répétitions auront lieu **le mercredi 14 décembre, de 14h à 15h30**, ainsi que **le samedi 17 décembre, de 10h à 11h30**, au temple de Poliez-le-Grand.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 29 septembre, Mme Rose Grognuz de Poliez-Pittet a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Le 17 octobre, Mme Käthe Gerber de Lausanne a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

Le 20 octobre, Mme Marie-Josée Meylan-Buttiet a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

Le 25 octobre, Mme Simone Colica a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Soutien de votre paroisse

Le conseil paroissial s'est réjoui de vous rencontrer nombreux lors de notre repas de soutien du 13 novembre. Par ailleurs, nous avons répondu aux multiples sollicitations concernant l'achat de vin du Lavaux vendu par la paroisse : des cartons sont à nouveau disponibles. Merci de prendre contact avec le conseiller de votre village ou directement auprès de Claire-Lise Montandon : 078 854 25 10.

Proverbes, Job et Ecclésiaste

Série d'études bibliques sur la sagesse dans la Bible.

Prière de prendre contact auprès des animateurs : pasteur Sylvain Stauffer, Plateau du Jorat, 076 396 78 40 et Christine Nicolet, pasteure retraitée et remplaçante Haute-Menthue.

Assemblée paroissiale

Le 18 décembre, église d'Essertines à l'issue du culte de 10h.

A part le budget pour 2023 qu'il convient d'adopter, vous aurez des informations sur les projets en cours du poste à mi-temps qu'occupe désormais Francine Guyaz en faveur des familles de la région.

Réservez la date : le Thé dansant

HAUTE-MENTHUE Dimanche 5 février à la Grande salle de Poliez-le-Grand, de 13h30 à 17h30.

L'accompagnement musical sera assuré par l'orchestre Midnight. Il y aura également à boire et à manger avec le bar à vin, du café, du thé ainsi que de la petite restauration.

Entrée : 10 francs.



«Aménage une clairière dans la forêt dense de ta vie.»

Rencontre des aînés

Rive gauche du Sauteruz :

Mercredi 14 décembre, 14h, grande
salle d'Oppens, fête de Noël.

Mercredi 18 janvier 2023, 11h30, grande
salle de Pailly, loto + repas.

Faire quelque chose pour le monde ?

SAUTERUZ « N'essaie pas de sau-
ver le monde entier,
Ni de faire quelque chose de gran-
diose.

Aménage plutôt une clairière
Dans la forêt dense de ta vie.

Et attends là patiemment
Que la chanson de ta vie

Coule dans les creux de tes mains
Pour la reconnaître et la saluer.

Alors seulement tu sauras

Comment t'offrir à ce monde

Qui mérite tant d'être secouru. »

Rive droite du Sauteruz :

Mardi 6 décembre, 14h, à la grande salle
de Bercher, fête de Noël.

Pour fêter Noël avec nos villages

Plusieurs temps pour se rassembler au-
tour de Noël :

Samedi 17 décembre, 11h, à Epauteyres.

Dimanche 18 décembre, 17h, crèche vi-
vante, Bercher, allée des Tilleuls.

Mercredi 21 décembre, 19h30, église de
Pailly avec les enfants du Culte de l'enfance.

Mercredi 21 décembre, 19h 30, église
de Vuarrens avec les enfants du Culte de
l'enfance.

Judi 22 décembre, 19h, église de Fey,
chantée avec les classes du village.

L'espace Familles à Bercher vous attend

Que l'on fasse partie d'un groupe d'en-
fants ou d'ados ou pas, que nous soyons
jeunes parents ou pas, cet espace vous
accueille pour des célébrations allégées
et interactives.

Prochaine rencontre **le vendredi 25 no-
vembre, à 18h30**. La célébration mar-
quera l'engagement de Francine Guyaz
dans son nouveau poste en recevant la
lettre de mission de la part du conseil
régional, et il y aura après la célébration
une séance pour les adolescents dès la 7^e
année jusqu'à 21h30.

Et réservez déjà le **dimanche 18 dé-
cembre, à 17h**, pour la crèche vivante !

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons accueilli par le baptême Ame-
lia Schlosser, de Bercher, à l'église de
Pailly le 23 octobre.

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu Mme Claire Go-
nin d'Essertines le 20 octobre dans l'église
de son village et M. Marcello de Matteis de
Bercher, le 28 octobre à Montoie.

PLATEAU DU JORAT

Mon expérience de bénévole à la confection des Merveilles pour la fête de paroisse

PLATEAU DU JORAT Lorsque je suis arrivée à la grande salle de Neyruz avec mon rouleau à pâtisserie, les tables étaient en place, surélevées par des plots pour que la position de travail soit bien confortable, des centaines de boulettes de pâtes avaient été préparées, l'huile était chaude dans les friteuses et une bonne quinzaine de personnes étaient déjà à l'œuvre. On m'a invitée à prendre une place à une table et, comme les autres bénévoles, j'ai commencé à étaler ces petites boulettes en grands disques très fins.

Une équipe efficace, à la cuisine, entaillait, frisait, sucrant et empilait ces délices. Sur la scène, une autre personne préparait les sachets...

Nous étions une très belle équipe, efficace et concentrée, qui, tout en discutant joyeusement, a confectionné près de 550 merveilles, à vendre lors de la fête de paroisse, le surlendemain.

L'après-midi s'est terminé autour d'une table, avec un verre ou un thé, à déguster un bon plateau de fromages et quelques Merveilles « moins jolies, mais tout aussi bonnes que les autres ».

En partant, la plupart des bénévoles ont acheté au moins un paquet de merveilles: quand c'est si bon, on veut les partager tout de suite avec ses proches!

Merci à cette bénévole pour son récit.

N'hésitez pas à vous signaler auprès du pasteur ou au secrétariat de paroisse si vous souhaitez, vous aussi, vivre un après-midi sympathique à confectionner des Merveilles pour la prochaine fête de paroisse!



Photo gagnante du concours de photos de cette année. Félicitations à Denise Dunant!

ACTUALITÉS

Remerciements

Un grand merci à tous les bénévoles qui ont permis que la fête de paroisse soit un beau moment de partage et de convivialité. Merci aussi à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à cette journée.

Solidarité

Grâce à l'engagement de plusieurs paroissiens, nous avons ouvert un magasin gratuit au-dessus du garage de la cure de Saint-Cierges. En ce début d'hiver, nous avons reçu plusieurs vestes et combinaisons de ski. Vous pouvez venir chercher librement des habits ou des jouets tous les jours de 8h à 20h. Pour apporter du matériel, merci de contacter Sylvain Stauffer au 076 396 78 40.

RENDEZ-VOUS

Cavaliers de l'Avent

Dimanche 27 novembre, à Saint-Cierges, les cavaliers de l'Avent nous accueilleront devant l'église, **vers 11h**, avec un message pour entrer dans ce temps qui nous conduit vers Noël.

Concert

Dimanche 27 novembre, à 17h, concert de l'Avent à l'église de Saint-Cierges. L'ensemble vocal Corrège de Payerne, dirigé par Fabien Volery, aura le plaisir de vous faire découvrir son programme de Noël.

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, **le mercredi, de 9h à 9h30**, à l'église de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

«Tout n'est que vent et poursuite du vent»

Vous connaissez peut-être cette phrase, extrait de l'Ecclésiaste. Venez découvrir ce livre surprenant et toujours actuel **jeudi 1^{er} décembre, de 20h à 21h30**, à la salle de paroisse de Chapelle-sur-Moudon, avec la pasteur Christine Nicolet.

Confitures d'orange

Pendant le temps de l'Avent, vous pour-



Jacques Wenger

rez acheter des confitures d'orange bio et faites maison à la sortie des cultes.

Nos aînés

Noël des aînés : **jeudi 15 décembre, à 14h**, à la grande salle de Boulens. Chants et musique avec le duo AGIL.

Loto : **mercredi 18 janvier 2023, à 14h**, à la grande salle de Saint-Cierges (svp, merci de venir avec deux lots par personne).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Marcelle Crisinel, le lundi 3 octobre à Martherenges, Mme Berthe Guex, le lundi 17 octobre à Boulens, à l'église de Boulens et Mme Micheline Bettex, le jeudi 27 octobre, à Neyruz. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs familles.

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX TROIS PAROISSES

COSSONAY, PENTHALAZ,
VUFFLENS-LA-VILLE

Un nouveau ministère

Nous l'avons écrit à plusieurs reprises, la société change et l'Église doit trouver d'autres moyens pour rencontrer celles et ceux qui y vivent. Sur l'impulsion de la région, nos trois paroisses ont mis sur pied un ministère dont l'objectif est d'atteindre les familles de la région qui n'ont pas de contact avec nos paroisses et sont pourtant en recherche de sens et de spiritualité. Intitulé « Venez et vous verrez », il a été confié au pasteur Laurent Bader qui commencera à y consacrer du temps en ce mois de décembre. Vous serez bien sûr tenu au courant de son évolution. Mais ne vous impatientez pas, cela prendra du temps !

Une nouvelle figure : Jacques Wenger
Pour que Laurent Bader puisse consacrer

du temps à ce ministère, un diacre remplaçant interviendra dans nos trois paroisses dès le mois de décembre, principalement pour célébrer des cultes dominicaux et des services funèbres. Il se présente ici :

Diacre retraité de l'EERV, j'ai partagé ma passion du Tout Autre et de l'autre dans les Alpes vaudoises (ministères d'accueil et d'aumônerie dans des établissements spécialisés) puis dans le Nord vaudois, en paroisses et comme aumônier de rue à Yverdon-les-Bains.

Deux ans avant la retraite, j'ai souhaité être remplaçant et retrouver la vie paroissiale sans contraintes. Mon activité s'est partagée alors entre deux mi-temps au Balcon du Jura et au Plateau du Jorat. Au niveau institutionnel, j'ai été membre du Synode, de la commission de consécration et d'un conseil régional.

Depuis 2018, j'ai effectué une série de remplacements dans l'EREN et l'EERV, entre autres dans une paroisse voisine de la vôtre : celle de Penthalaz.

Je me réjouis de vous côtoyer, reconnaissant que Dieu me donne encore la force de me retrouver parmi vous pendant les six mois à venir. **▲ Jacques Wenger**

Une journée festive et ludique pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier, comme chaque année, nous sommes invités à prier pour l'unité des chrétiens. Cette année, les églises du Minnesota aux États-Unis nous invitent à réfléchir sur l'injustice vécue par de nombreuses personnes à travers le monde, au travers du verset d'Ésaïe 1 :17 « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Nos trois paroisses se retrouveront avec celles de La Sarraz, de Veyron-Venoge, la paroisse catholique de Cossonay et l'église évangélique de Cossonay pour la célébration de l'unité **le dimanche 22 janvier** à l'église de Daillens **dès 10h**. La célébration sera suivie d'un pique-nique canadien, à la salle Jean Villard Gilles, lors duquel nous pourrions partager nos spécialités culinaires. L'après-midi se poursuivra autour de divers jeux de société à partager ou à découvrir. Ceux qui le souhaitent pourront terminer la journée par un concert organisé par l'Association pour le chœur de l'église de Daillens.



L'oratorio « Le Messie » de Georg Friedrich Haendel.

COSSONAY

GRANCY

RENDEZ-VOUS

« Resprier »

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

Marche méditative « au fil de l'eau »

Sortie ludique au bowling et repas partagé pour conclure cette année de marche! La date du dernier rendez-vous de l'année n'ayant pas encore été posée lors de la rédaction de ce numéro, contactez vos ministres pour plus d'informations. Vous pouvez également demander à rejoindre le groupe WhatsApp pour avoir les informations les plus fraîches possible! Les marches reprendront ensuite au printemps 2023, avec une nouvelle thématique.

Aura Musicae

Concert de flûte à bec et orgue, 1^{er} décembre 2022, 20h, au temple de Cossonay.

Assemblée de paroisse

Dimanche 11 décembre après le culte. C'est un moment important de la vie pa-

roissiale, dans laquelle nous discutons de la vie de la paroisse, votons le budget, etc. Venez faire entendre votre voix.

Présence au marché de Cossonay

Vendredi 16 décembre, les trois communautés chrétiennes de Cossonay se réunissent pour offrir une présence et quelques douceurs. Vous êtes cordialement invité-es à vous joindre à nous, ou simplement passer dire bonjour!

Semaine précédant Noël

Différents Noëls villageois auxquels participe la paroisse sont organisés par les municipalités. Renseignez-vous auprès d'elles pour partager un moment chaleureux en famille (voir encadré pour quelques dates)!

Veillée de Noël

Samedi 24 décembre, à 23h, au temple de Cossonay.

Culte de Noël

Dimanche 25 décembre, à 10h, à l'église de Grancy.

Aura Musicae

Concert d'orgue et ensemble vocal féminin Stellaria, 12 janvier, 20h, au temple de Cossonay.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier 2023. La célébration œcuménique aura lieu le dimanche 22 janvier à l'église de Daillens. Elle sera suivie d'un repas canadien et d'une après-midi jeu. Réunissons-nous pour une journée festive!

Noël des aîné·es

Les ministres des trois communautés chrétiennes de Cossonay et environ souhaitent vous offrir un temps convivial, mais la date n'est pas encore posée lors de la rédaction de ce numéro. N'hésitez pas à demander des informations à vos ministres respectifs!

Newsletter

Vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles hebdomadaire sur le site internet de la paroisse: www.cossonaygrancy.cerv.ch.

Nouvelle rubrique

« la recommandation du mois »

Chaque mois, une personne de la paroisse vous recommande un film, un livre, un podcast... Bref, un objet culturel trouvé digne d'être partagé avec la communauté. Votre ministre suffragante Noémie Emery vous recommande cette fois-ci l'oratorio « Le Messie » (Messiah HWV 56), de Georg Friedrich Haendel. Cette œuvre composée en 1741 célèbre la résurrection du Christ et la rédemption offerte. Si vous n'avez pas l'énergie pour 2h30 de musique, je vous conseille particulièrement la troisième et dernière partie, pleine de joie et d'espérance.

Noël villageois

COSSONAY-GRANCY

Senarclens : samedi 10 décembre.
Cossonay : samedi 17 décembre, à 18h. Dizy : mardi 20 décembre, à 19h. Lussery-Villars : mercredi 21 décembre, à 18h30. Grancy : mercredi 21 décembre, à 19h30. Gollion : mercredi 21 décembre, à 19h30. La Chaux : renseignements auprès de la commune.

PENTHALAZ

PENTHAZ

DAILLENS

ACTUALITÉS**Partageons la joie!**

Retrouvons-nous pour le temps de l'Avent et de Noël. Retrouvons le rythme habituel des fêtes de fin d'année : après un bel atelier pour les couronnes de l'Avent, voici que

pointe le programme des festivités qui nous conduiront tambour battant vers Noël!

Apportez vos crèches au 1^{er} culte de l'Avent à Penthaz : montons au réservoir pour les feux de l'Avent et partageons une verrée des 4'Horizons à l'ancienne porcherie. **Le 27 novembre** à Penthaz, **dès 17h15**.

À Daillens, culte musical avec les chœurs mixtes de l'Aloëttaz et du Rosey suivi de l'Assemblée de paroisse, **le 4 décembre, dès 10h**. Puis venez ouvrir la Fenêtre de l'Avent à l'église **le 14 décembre, à 18h30**, avec biscuits, boissons chaudes et bonne humeur.

A Penthalaz, ce sont des surprises qui vous attendent pour le culte^{4D} du Noël des FamilleS **le 18 décembre, à 17h30**, mais aussi pour la veillée de Noël **du 24 décembre, à 23h!**

Bouclons la boucle en nous réveillant pour le culte de Noël **le 25 au matin** à Penthaz.

Ouvrons l'année nouvelle en rejoignant les fidèles de la sainte cène **du 1^{er} de l'An**, offerte par le conseil de paroisse et traditionnellement arrosée de Clairette.

Et enfin, célébrons l'Épiphanie **le 8 janvier** à Daillens.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à la grâce de Dieu, au Centre funéraire de Montoie, Mme Arlette Ansermet-Stauffér, le 4 octobre 2022.

Fête de paroisse

PENTHALAZ Nous avons envoyé ces lignes à la veille de la fête de paroisse... Nous nous réjouissons de ce que nous allons vivre avec vous qui avez répondu nombreux à l'appel de la fête du 6 Novembre. Les différentes équipes de préparation étaient en effervescence pour que tout soit prêt pour la fête. Un petit souvenir en attendant les photos de la fête : reconnaissez-vous ces petits nids-cabanes d'oiseaux ?



Les petits nids-cabanes d'oiseaux. © V. Künzle



Feux de l'Avent 2021. (© J.Bezençon) et Fenêtre de l'Avent 2021 (© NMS)

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Aînés

Mercredi 14 décembre: repas de Noël, Grande salle de Sullens, à **12h**. Inscription au 021 731 51 72. **Judi 12 janvier, 14h**, Battoir de Bournens. René Spalinger présentera un musicien. **Mercredi 18 janvier**, repas, salle Arlequin, Mex à **12h**.

Noël des enfants

Dieu veut venir sur terre. D'accord, mais où va-t-il crêcher? Quelle maison sera convenable pour lui? Venez le découvrir au travers de la saynète de Noël préparée par les enfants de la paroisse. **Dimanche 18 décembre, 16h**, Grande salle de Bournens. Les amateurs auront le temps de rentrer pour suivre la finale de la coupe du monde...

Assemblée de paroisse

Dimanche 4 décembre, 11h, salle de paroisse de Vufflens.

Célébration de l'unité

Voir les informations en page 33.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons accueilli par le baptême Noah Forster, fils de Myriam et Pascal de Bournens, le 9 octobre.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Claude-Alain Potterat de Boussens, le 22 septembre.

Veillée en musique et chansons

VUFFLENS-LA-VILLE Cette année, nous vous proposons une veillée de Noël qui fait une large place à la musique et aux chants de l'assemblée. Kristina Novello proposera quelques pièces célèbres de Johann Strauss et nous entonnerons les cantiques de Noël que nous aimons, le tout dans une ambiance douce, illuminée par les bougies. La veillée aura lieu dans l'église de Sullens à **23h**.



Les cadeaux des Rois mages. © Efraimstochter / Pixabay

LA SARRAZ

CONTE DE NOËL

Dur, dur, d'être Père Noël

En cette sombre mais belle nuit de décembre, un enfant, rentrant tardivement chez lui, rencontra le Père Noël. L'enfant en restait songeur, car il avait atteint un âge où ses parents lui avaient avoué que le personnage n'existait pas, et que c'était eux qui déposaient les cadeaux la nuit de Noël.

– Tu ne peux pas être le Père Noël, car je sais qu'il n'existe pas, déclama l'enfant.
– Eh bien, ce n'est pas parce que tu dis que je n'existe pas que je vais disparaître pour autant.

– Alors tu es vraiment le Père Noël?

– Oui, même si les humains ont fait de moi un personnage commercial et s'ils ont oublié que j'étais le quatrième Roi mage, celui venu du Nord, qu'une tempête empêcha d'aller adorer l'enfant-roi il y a 2000 ans!

– Tu parles de Jésus?

– Oui, mon enfant, et pour me consoler de ne pas avoir pu apporter mes cadeaux, Dieu me charge, à chaque Noël, de les apporter à tous les enfants de la terre.

– Mais alors, où sont ton traîneau et tes rennes? Et pourquoi ne viens-tu pas la

journée, que tout le monde te voie?

– Eh bien parce que les parkings sont payants jusqu'à 18h, et le Père Noël n'a pas d'argent.

– Mais tu ne passes pas par les toits?

– Plus personne n'a de cheminée praticable, tout le monde est raccordé au gaz, au mazout ou autre.

– Mais alors comment fais-tu pour les cadeaux?

– Je vais te dire la vérité, de toute façon, je ne sais pas dire autre chose, alors...

Ecoute bien. Depuis quelques décennies maintenant, la mission du Père Noël n'est plus possible. Entre l'augmentation de la circulation, la disparition des cheminées, les sommations reçues pour immatriculer mon traîneau, les routes aériennes encombrées, les difficultés pour trouver du fourrage pour les rennes et le formulaire POCAMA... la livraison des cadeaux aux enfants n'est plus possible. Ce sont donc bien tes parents qui t'offrent tes cadeaux.

– Ah ben ça, mais que fais-tu alors si tu ne distribues plus les cadeaux?

– Oh, j'ai une nouvelle mission maintenant. Chaque année, je dois trouver un enfant et lui expliquer que les cadeaux qu'il va recevoir servent à se rappeler ceux qui étaient destinés à l'Enfant Jésus, qui l'aime et l'accompagnera toute sa vie s'il le veut. (signature) Bernard Goballet, diacre.

VEYRON

VENOGÉ

A MÉDITER

Ambiance de Noël ?

Je vais vous dire ce qui m'est arrivé, il n'y a pas si longtemps de ça.

J'avais des courses à faire, je me retrouve dans une grande surface. Me voilà emportée par le courant, prise dans la foule d'une multitude de gens pressés. Le resac me laisse un peu étourdie à l'entrée de ce grand magasin qui, à l'instar de la concurrence, regorge de jouets, de gadgets électroniques et d'articles de luxe. La chaleur semble bienfaisante et tout est mis en œuvre pour séduire la clientèle. Articles de fêtes, décorations des stands et parfois même du personnel.

Les haut-parleurs diffusent une musique de circonstance. Je plains au passage les vendeuses qui subissent cette ritournelle à longueur de journée. La mélodie a cependant un goût de chocolat, un parfum de bonheur, et me rappelle mon enfance. Souvenirs chaleureux où la crèche n'avait pas encore été détrônée par le dieu argent. Preuve que Messieurs du Marketing ont bien visé, j'ai moi aussi envie de posséder un peu de cette magie kitsch. Je me penche et saisis une boule de sapin de Noël. Le prix est affiché: 14,50 fr.

Ces petits chiffres semblent innocents et pourtant... Il me revient à l'esprit une lettre reçue ce matin. Terne et grise, elle semblait détonner parmi les offres de Noël scintillantes imprimées sur papier glacé. Cependant, parmi tout ce luxe et ces paillettes, c'est de ce courrier que je me souviens: «5 fr. = 1 repas pour un enfant» énonçait timidement cette missive. Je regarde à nouveau cet ornement fragile, éphémère et son prix. Je le repose doucement.

Une vague de colère me submerge. Minute! Que fête-t-on? La fin d'une année si difficile que tous les excès sont autorisés? Qui est au centre de cette frénésie? Le dieu Sapin qui abrite complaisamment de ses branches piquantes un amas de cadeaux onéreux?

A nouveau, la même mélodie. Voilà, j'ai fini; je rentre les mains dans les poches. Je me surprends à chanter. Je n'ai rien acheté. Les ingrédients de mes cadeaux

sont à la maison. Cet après-midi, il n'y aura pas besoin de pulvériser l'appartement avec la «senteur Noël». Cela sentira naturellement le biscuit, la cannelle, l'anis, le chocolat et l'orange. Cette année, Messieurs du Marketing, vous avez perdu. Allez, sans rancune. Bon Noël et à l'année prochaine... Et que Dieu vous bénisse. Amen. Merci à l'auteur de ce texte.

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Le dimanche 4 décembre à l'issue du culte à Mont-la-Ville.

Fêtes de Noël dans nos villages

Cuarnens: 16 décembre, à 19h, au temple. Chavannes: 17 décembre, à 19h30, au temple. Mauraz: 18 décembre, à 19h30, à la chapelle. L'Isle: 20 décembre, à 19h30, au temple. Mont-la-Ville: 19 décembre, à 19h, au temple. Montricher: 23 décembre, à 19h, au temple.

Soutien

Le bénéfice net de la fête des récoltes s'élève à 1385,55 fr. Un grand merci à tous les participants pour ce beau résultat!

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

DEZEMBER / JANUAR

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 6. Dezember und 3. Januar, 14 Uhr im Pfarrhausaal.

Suppentag

Mittwoch 14. Dezember und 11. Januar, 12 Uhr 15 im Pfarrhausaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 14. Dezember und 11. Januar,

9 Uhr im Pfarrhausaal.

Mittwoch, 25. Januar 17 Uhr im Pfarrhausaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 20. Dezember und 24. Januar 14 Uhr bei Keller's in Entreraches.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 18. Dezember 16 Uhr Kirche Yverdon mit Sonntagsschule.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54. jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1

Gottesdienste Kirchgemeinde

Yverdon / Nord Vaudois

Kirche Plaine 48

Sonntag, 04. Dezember 10 Uhr, Prädik. Elisabeth Hofmann. Sonntag, 11. Dezember 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Sonntag, 18. Dezember 16 Uhr, Pfr. Alexander Roth; Weihnachtsfeier mit Sonntagsschule. Weihnachten, 25. Dezember 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. Neujahr, 01. Januar 10 Uhr, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 08. Januar 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Sonntag, 15. Januar 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Sonntag, 22. Januar 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. ▲



L'ambiance de Noël est une affaire d'esprit. © Polina Kovaleva /Pexels

COSSONAY-GRANCY Di 27 novembre, 10h, Cossonay, Avent I, cène, N. Monot-Senn. Di 4 décembre, 10h, Cossonay, Avent II, N. Emery. Di 11 décembre, 10h, Cossonay, Avent III, cène, N. Emery. Di 18 décembre, 10h, Cossonay, Avent IV, N. Monot-Senn. Sa 24 décembre, 23h, Cossonay, veillée de Noël, N. Emery et C. Novet. Di 25 décembre, 10h, Grancy, culte de Noël, cène, N. Emery. Di 1^{er} janvier, 10h, Cossonay, culte du Nouvel-An, N. Emery. Di 8 janvier, 10h, Cossonay, Epiphanie, cène, C. Novet. Di 15 janvier, 10h, Cossonay, N. Monot-Senn. Di 22 janvier, 10h, Daillens, célébration œcuménique de l'unité, N. Monot-Senn.

ECHALLENS Di 27 novembre, 10h, Echallens, Avent I, C. Pache. Di 4 décembre, 10h, Echallens, Avent II, C. Vez. Di 11 décembre, 10h, Echallens, Avent III, cène, S. Stauffer. Di 18 décembre, 10h, Echallens, Avent IV, C. Vez. Sa 24 décembre, 17h, Echallens, veillée de Noël, C. Pache et C. Vez. Di 25 décembre, 10h, Echallens, culte de Noël, cène, C. Pache. Di 1^{er} janvier, 10h, Oulens-sous-Echallens, L. Lasserre. Di 8 janvier, 10h, Echallens, Epiphanie, C. Vez. Di 15 janvier, 10h, Echallens, Q. Wenger. Di 22 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, salle polyvalente, célébration œcuménique de l'unité, C. Pache, Julien Russ et Godfroy Kouegan.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 Gottesdienst auf Deutsch Di 27 novembre, 10h, A. Roth avec Sonntagsschule. Di 4 décembre, 10h, E. Hofmann. Di 11 décembre, 10h, A. Roth avec Sonntagsschule. Di 18 décembre, 16h, A. Roth, Weihnachtsfeier avec Sonntagsschule. Di 25 décembre, 10h, A. Roth, avec cène et Sonntagsschule. Di 1^{er} janvier, 10h, R. Siebert. Di 8 janvier, 10h, A. Roth avec Sonntagsschule. Di 15 janvier, 10h, A. Roth avec Sonntagsschule. Di 22 janvier, 10h, C. Brand.

LA HAUTE-MENTHUE Di 27 novembre, 10h, Villars-Tiercelin, C. Nicolet. Di 4 décembre, 10h, Sugnens, C. Nicolet. Di 11 décembre, 10h, Montaubion-Chardonnay, L. Lasserre. Di 18 décembre, 10h, Poliez-le-Grand, Noël avec les enfants, L. Lasserre. Sa 24 décembre, 17h, Poliez-Pittet, veillée de Noël, L. Lasserre. Di 25 décembre, 10h, Bottens, culte de Noël, C. Nicolet. Sa 31 décembre, 17h, Poliez-le-Grand, L. Lasserre. Di 8 janvier, 10h, Villars-Tiercelin, M. Agassis. Di 15 janvier, 10h, Sugnens, C. Nicolet. Di 22 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique de l'unité, C. Pache.

LA SARRAZ Di 27 novembre, 10h, Chevilly, Avent I, R. Luczki. Di 4 décembre, 10h, La Sarraz, Avent II, B. Gobalet. Di 11 décembre, 10h, Eclépens, Avent III, culte cabas, cène, D. Walgenwitz. Di 18 décembre, 17h, La Sarraz, Noël de l'enfance, R. Luczki. Sa 24 décembre, 23h, Eclépens, veillée de Noël, R. Luczki. Di 25 décembre, 10h, La Sarraz, Noël, cène, B. Gobalet. Di 1^{er} janvier, 10h, Saint-Loup, culte du Nouvel-An. Di 8 janvier, 10h, La Sarraz, Epiphanie, B. Gobalet. Di 15 janvier, 10h, Eclépens, J.-P. Laurent. Di 22 janvier, 10h, Daillens, célébration œcuménique de l'unité.

PENTHALAZ Tous les mercredis matin, sauf vacances scolaires

Recueillement à l'église de Penthaz, 8h30-9h. Di 27 novembre, 17h30, Penthaz, église, Avent I, culte 4D suivi du feu de l'Avent, N. Monot-Senn. Di 4 décembre, 10h, Daillens, Avent II Chœurs mixtes, suivi de l'Assemblée paroissiale, N. Monot-Senn. Di 11 décembre, 10h, Cossonay, Avent III, N. Emery. Di 18 décembre, 17h30, Penthalaz, église, Avent IV, Noël 4D des Familles, N. Monot-Senn. Sa 24 décembre, 23h, Penthalaz, église, veillée de Noël « surprise », N. Monot-Senn. Di 25 décembre, 10h, Penthaz, Noël, cène, N. Monot-Senn. Di 1^{er} janvier, 10h, Cossonay, N. Emery. 18h, Penthaz, église, cène de l'An nouveau, conseil de paroisse. Di 8 janvier, 10h, Daillens, Epiphanie, N. Monot-Senn. Di 15 janvier, 17h30, Penthalaz, foyer, culte 4D, N. Monot-Senn. Di 22 janvier, 10h, Daillens, célébration œcuménique de l'unité, N. Monot-Senn avec Jean Burin des Roziers (ECVd) et Yohann Salsac (EECoss).

PLATEAU DU JORAT Di 27 novembre, 10h, Saint-Cierges, culte de l'Avent I avec invité: Pierre-André Pouly et visite des cavaliers de l'Avent. Di 4 décembre, 10h, Chapelle, culte avec chants de Taizé. Di 11 décembre, 10h, Correvon, cène. Di 18 décembre, 10h, Peney-le-Jorat, avec les groupes du Culte de l'enfance. Sa 24 décembre, 19h, Saint-Cierges, veillée de Noël. Di 25 décembre, 10h, Peney-le-Jorat, Noël, cène. Di 1^{er} janvier, 10h30, Rueyres. Di 8 janvier, 10h30, Boulens, Epiphanie. Di 15 janvier, 10h, Ogens, cène. Di 22 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique de l'unité.

Sous réserve de modifications. Si vous n'êtes pas sûr, vous pouvez appeler Sylvain Stauffer au 076 396 78 40.

SAUTERUZ Di 27 novembre, 10h, Fey, cène, avec les cavaliers de l'Avent. Di 4 décembre, 10h, Vuarrens, cène. Di 11 décembre, 10h, Oppens, cène, école de flûtes. Di 18 décembre, 10h, Essertines, Assemblée paroissiale. 17h, Bercher, crèche vivante. Sa 24 décembre, 18h, Rueyres, cène, soirée de Noël. Di 25 décembre, 10h, Vuarrens, cène. Di 1^{er} janvier, 10h30, Rueyres, culte aux petites bulles. Di 8 janvier, 9h15, Fey. Di 15 janvier, 10h, Pailly, cène. Di 22 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, grande salle, célébration œcuménique. 17h, Bercher, Espace FamilleS.

TALENT Di 27 novembre, 17h, Oulens, Paintball, feu de l'Avent, A. Reymond. Di 4 décembre, 10h, Etagnières, cène, culte du souvenir, A. Reymond. Di 11 décembre, 10h, Bettens, Avent III, cène, P. Mariani. Di 18 décembre, 10h, Goumoens-la-Ville, cène, Avent IV, P. Mariani. Sa 24 décembre, 23h, Saint-Barthélemy, cène, veillée de Noël, A. Reymond et P. Mariani. Di 25 décembre, 10h, Echallens, Noël, C. Pache et C. Vez. Di 1^{er} janvier, 10h, Oulens, L. Lasserre. Di 8 janvier, 10h, Echallens, C. Vez. Di 15 janvier, 10h, Goumoens-la-Ville, cène, A. Reymond. Di 22 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique de l'unité, C. Pache.

VEYRON-VENOGNE Di 27 novembre, 10h, Cuarnens, culte Terre-Nouvelle et Touzâges. 19h Montricher, feu de l'Avent. Di 4 décembre, 10h, Mont-la-Ville, suivi de l'Assemblée paroissiale. Di 11 décembre, 10h, Cuarnens, culte Touzâges. Di 18 décembre, 10h, L'Isle. Sa 24 décembre, 22h30, Moiry, veillée de Noël. Di 25 décembre, 10h, Chavannes-le-Veyron, Noël. Di 1^{er} janvier, 10h,

Cuarnens, culte du Nouvel-An. **Di 8 janvier, 10h**, L'Isle, culte Touzâges et KT. **Di 15 janvier, 10h**, Montricher, culte Touzâges et enfance. **Di 22 janvier, 10h**, Daillens, célébration œcuménique de l'unité.

VUFFLENS-LA-VILLE **Di 27 novembre, 10h**, Mex, culte du souvenir, cène, L. Bader. **Di 4 décembre, 10h**, Vufflens-la-Ville, L. Bader. **Di 11 décembre, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Di 18 dé-**

cembre, 16h, Bournens, Noël préparé par les enfants. **Sa 24 décembre, 23h**, Sullens, veillée « musique et chants ». **Di 25 décembre, 10h**, Vufflens-la-Ville, Noël, cène, J. Wenger. **Di 1^{er} janvier, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Di 8 janvier, 10h**, Mex, Epiphanie, L. Bader. **Di 15 janvier, 10h**, Sullens, culte famille, J. Wenger. **Di 22 janvier, 10h**, Daillens, célébration œcuménique de l'unité, N. Monot-Senn avec Jean Burin des Rozières et Yohann Salsac. ▀

ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRETARIE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchengemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchengemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mardi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **DONS**: IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84 **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRE Pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FURNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** plateaujudorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch, Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguet Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Fabrice Sirey, 1148 Cuarnens, 076 343 21 03, sireyfabrice@yahoo.fr. **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch, Jacques Wenger, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Vacant **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEUR** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch.

PROJETS TÉMOIGNAGES CLUB INFORMATIQUE DES ÂNÉS (CIA) Pour les personnes ayant des difficultés avec les nouvelles technologies de l'information, un service gratuit à domicile dans les paroisses de La Sarraz et Veyron-Venoge. 079 382 55 56. **VENEZ ET VOUS VERREZ** Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact : Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



« Jean-Baptiste et sainte Cécile » Détail du Retable de Saint-Barthélemy, artiste anonyme, entre 1470 et 1510